

Le Gouvernement de Dieu:



Démocratie,
Dictature ou
République?
Partie 2

Le Gouvernement de Dieu:

Démocratie,
Dictature ou
République?
Partie 2

Écrit et produit par
Ministères
À la Lumière de la Prophétie Accomplie

1775 E Palm Canyon Drive #110-108
Palm Springs, CA 92264 USA

Droits d'auteur © 2025

La disposition de ce matériel est sujette à des droits d'auteur : Il vous est permis de reproduire et de distribuer ce fascicule dans son intégralité mais sans aucun changement.

Si vous souhaitez obtenir plus d'informations sur ce sujet, nous vous invitons à nous contacter par email à l'adresse électronique suivante :

info@inlightofprophecyfulfilled.org

Table des matières

1. Doit-il y avoir un Crédo ?.....	1
2. Le Gouvernement de Dieu sur Terre.....	12
3. La Raison de l'Organisation.....	24
4. Le Message qui Unit	32

1. Doit-il y avoir un Crédo ?

En 325 après J.-C., la ville de Nicée était une grande et importante métropole, nommée d'après Lysimaque, l'un des quatre généraux qui se partagèrent l'empire d'Alexandre. Lysimaque s'empara de la ville en 301 avant J.-C. et la rebaptisa du nom de son épouse récemment décédée. Située dans l'actuelle Turquie, elle se trouvait à une courte distance au sud-est de Byzance, qui allait bientôt être rebaptisée Constantinople et devenir la nouvelle capitale romaine.

Cependant, en juin 325, la ville était en pleine effervescence. L'empereur Constantin lui-même était arrivé. Avec tout le faste de la cour impériale, il venait assister au premier concile œcuménique de la religion chrétienne nouvellement légalisée. Trois cent dix-huit évêques spécialement invités étaient venus pour discuter de la question qui divisait alors l'Église chrétienne et menaçait de diviser l'empire nouvellement réunifié. Le principal sujet de discussion était la nature et l'origine de Jésus-Christ. Arius soutenait qu'il s'agissait d'un être créé avec un commencement antérieur à toutes les autres créatures. D'autres dirigeants chrétiens et évêques pensaient au contraire qu'il s'agissait d'un être divin, sans commencement.

Ce concile marqua un tournant dans la chrétienté, car il fut le premier à être convoqué par l'État et non par l'Église. Il était donc nécessaire que Constantin y assiste en personne. « Resplendissant de pourpre et d'or, Constantin fit une entrée solennelle à l'ouverture du concile... néanmoins il fit asseoir respectueusement les évêques avant lui. » *Carroll, Warren (1er mars 1987), The Building of Christendom, page 11.* L'empereur présidait le concile mais ne votait pas. Mais quelle que soit la décision prise par le concile, il était prêt à la faire appliquer par la puissance impériale.

Le résultat de ce concile, sanctionné et appliqué par l'État, fut le premier crédo chrétien officiel. Tirant son nom de la ville elle-même, le Crédo de Nicée énonce la croyance que le Christ n'a pas eu de commencement et qu'il est aussi divin que Dieu lui-même. Mais ce n'est pas tout : il dénonce et répudie Arius et tous ceux qui croient et enseignent sa doctrine. En outre, il séparait le calcul de la période de la Pâques païenne de la méthode juive de calcul de la période de la Pâque.

Les chrétiens de l'époque se sont efforcés de se dissocier des Juifs. Depuis la destruction de Jérusalem par Titus en 70 après J.-C., les Juifs étaient méprisés et haïs

dans l'empire. Les chrétiens ne voulaient donc pas être liés de quelque manière que ce soit à cette race détestée. Ce sentiment de devoir se différencier des Juifs a conduit de nombreux membres de l'Église à adopter la pratique de célébrer le dimanche à la place du sabbat juif. Cette pratique fut officiellement inscrite dans le Crédo de Nicée en séparant la Pâques de la Pâque juive.

Constantin était très favorable à ce changement. Il avait déjà promulgué la première loi sur le dimanche en 321. Afin de remplacer tous les « jours de chance et de malchance » de l'empire païen, il institua le jour de repos officiel de l'empire en tant que sabbat « chrétien », le dimanche. Ce qui est étrange dans tout cela, c'est que, bien évidemment, le dimanche n'était pas le sabbat biblique, mais l'un des « jours de malchance » païens normaux pendant lesquels aucune affaire ne pouvait être traitée. Mais ce n'était pas étrange dans l'esprit de Constantin, qui essayait d'unir ses sujets païens et chrétiens sous la bannière du christianisme.

Mais pour en revenir au premier crédo, il ne traitait pas seulement de la Pâques. Il stipulait également que les Pauliciens n'étaient pas considérés comme des chrétiens et qu'ils devaient être rebaptisés pour rejoindre l'Église catholique orthodoxe. Qui étaient les Pauliciens ? Officiellement, ils étaient les disciples de Paul de Samosate. D'après les documents historiques, ses doctrines étaient hérétiques et il s'agissait d'un narcissique. Mais avant de considérer les Pauliciens comme une secte fanatique, suivant aveuglément un homme fou qui créait un culte, prenons en compte le fait que l'étiquette de Paulicien fut grossièrement appliquée par Rome à presque tous ceux qui gardaient encore le sabbat du septième jour. Beaucoup de ceux qui étaient étiquetés comme pauliciens conservaient la Bible grecque originale et insistaient sur les doctrines des apôtres. Le crédo énonçait donc non seulement les croyances de l'Église romaine orthodoxe, mais il excommuniait (expulsait) tous ceux qui enseignaient et pratiquaient différemment de cette Église.

Lors de la dissolution du concile en 325, Arius et tous ceux qui refusaient de se conformer au crédo de Nicée furent excommuniés de l'Église et exilés par l'empereur. Tel fut le résultat immédiat du Crédo de Nicée et tel a été le résultat de tous les crédos formés par les groupes chrétiens depuis lors. John Loughborough a déclaré en 1861 : « La première étape de l'apostasie consiste à élaborer un crédo qui nous dit ce que nous devons croire. La deuxième est de faire de ce crédo un test de fraternité. La troisième est de juger les membres en fonction de ce crédo. La quatrième est de dénoncer comme hérétiques ceux qui ne croient pas en ce crédo. Et, cinquièmement, de commencer la persécution contre eux ». *J.N. Loughborough, Review and Herald, 8 octobre 1861.*

Le Crédo de Nicée, premier crédo officiel de l'Église, fut élaboré par une Église corrompue dans le but d'imposer ses doctrines à tous les chrétiens. Il marqua le début de la persécution des chrétiens contre les chrétiens, et le monde fut plongé dans l'âge des ténèbres. Mais avec la Réforme protestante, le monde a commencé à sortir de ces ténèbres. Les protestants se sont libérés de Rome, mais ils n'ont pas réalisé que les croyances étaient à l'origine du pouvoir et de l'autorité de Rome. Cherchant à rivaliser

avec Rome, ils créèrent leurs propres crédos. Ils exigeaient la liberté pour eux-mêmes, mais persécutaient ceux qui rejetaient leurs croyances. C'est ainsi que l'on trouve des protestants persécutant des protestants.

À un moment donné de la Réforme, les protestants suisses de Zwingli ont tenté de s'unir aux protestants allemands de Luther. Ils ont essayé de toutes leurs forces, mais ils n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur leur crédo. Il y avait un point dans le crédo suisse que les Allemands n'acceptaient pas, et les Suisses n'acceptaient pas ce point dans le crédo allemand. C'est donc à cause des croyances que le protestantisme n'a jamais pu s'unir. Aujourd'hui encore, des confessions protestantes sont en conflit parce qu'elles ne renoncent pas à leurs crédos, mais insistent pour que tous ceux qui les rejoignent adhèrent à leur crédo, parce que leur église est bâtie sur cela.

Sœur White nous dit à propos de ceux qui fondent leur foi sur leurs crédos : « Ils craignent tellement que ne soit introduit quelque chose qui détournerait les gens de leurs crédos et de leurs dogmes, et qui détournerait les ressources vers d'autres voies, qu'ils n'épargnent aucun effort pour exciter les préjugés, et qu'ils ont recours à des ordres et à des menaces pour empêcher leurs membres d'aller entendre la prédication biblique ailleurs... Ils ne vérifient pas, comme Luther, leurs doctrines par la Bible, mais par leur crédo, leurs coutumes ecclésiastiques, les pratiques des Pères. Leur soi-disant luthéranisme n'est guère mieux que le catholicisme auquel est attaché le nom de Luther. » *Ellen G. White, Historical Sketches of the Foreign Missions of the Seventh-day Adventists (1886) page 198.*

C'est la même chose que ce que faisaient les Juifs à l'époque du Christ. Nous lisons : « Il (Jésus) leur dit qu'ils rendaient inefficaces les commandements de Dieu par leur tradition. Les exigences des hommes étaient placées là où les exigences de Dieu auraient dû être, et Jésus les accusa d'être ignorants des Écritures et de la puissance de Dieu. Satan a pour projet de pervertir les Écritures et d'amener les hommes à interpréter faussement les paroles de Dieu. Il a conduit l'Église romaine à adopter une position selon laquelle la Bible doit être lue à la lumière de l'interprétation des Pères et de l'Église, et que, par conséquent, le Seigneur ne peut pénétrer l'esprit des membres de cette Église tant qu'ils ne lisent pas la Bible comme la parole du Dieu infini. **Tous les articles de foi, toutes les doctrines et tous les crédos, aussi sacrés qu'ils aient pu être, doivent être rejetés s'ils contredisent les déclarations claires de la parole de Dieu.** Si la Bible soutient la doctrine que nous avons défendue dans le passé, nous sommes justifiés de la conserver, car la parole de Dieu nous donne le fondement de notre foi ». *Review and Herald, 25 mars.*

En 1844, les croyants adventistes rejetèrent tous les crédos, reconnaissant qu'ils faisaient partie de ce qui faisait des églises Babylone. James White écrivit : « L'opinion de la plupart des professeurs de religion est que les crédos humains sont indispensables au maintien de l'ordre évangélique. Ils semblent penser que sans crédo, la confusion régnerait dans l'Église. Mais quelle est la situation réelle des Églises avec tous les crédos qui devraient les aider ? Et n'est-ce pas un fait que l'élaboration des crédos a produit la confusion de Babel qui existe actuellement parmi elles ? Si c'est le

cas, et c'est manifestement un cas clair, alors pourquoi parler d'un crédo humain indispensable au maintien de l'ordre évangélique ? » *James White, 13 décembre 1853.*

Ellen White était d'accord avec cela, de fait elle écrivit dans *La Tragédie des Siècles* : « Rome avait soustrait la Bible au peuple et lui avait offert en échange ses enseignements. L'œuvre de la Réforme consista à restituer la Parole de Dieu à l'humanité; Mais n'est-il pas trop vrai que les églises de nos jours enseignent à leurs membres à faire reposer leur foi sur leur crédo plutôt que sur les saintes Écritures? Le pasteur Charles Beecher disait des églises protestantes: "Elles reculent devant toute parole sévère contre la confession de foi avec la même frayeur que les saints Pères l'eussent fait devant toute condamnation à l'endroit de la vénération des saints et des martyrs qu'ils étaient en train de cultiver chez leurs contemporains. ... Les églises évangéliques se sont lié les mains au point qu'il n'est plus possible de devenir prédicateur sans se soumettre à quelque livre autre que la Parole de Dieu. ... Ce que je dis là n'est pas une fiction, mais un fait: la puissance du crédo est maintenant en train d'écartier les Écritures tout aussi réellement, quoique de façon plus subtile, que Rome ne l'a fait dans le passé." » *La Tragédie des Siècles, page 419. {TS 419.2}*

Ce qui unissait les croyants adventistes n'était ni un crédo ni une déclaration de croyances et de doctrines. C'était un message, fort et puissant, une espérance édifiante et ennoblissant, un but et un objectif communs les unissaient dans des liens plus forts que toute union formée par un crédo humain. Nous lisons à propos de cette époque : « Si le peuple de Dieu recevait la lumière telle qu'elle brille dans les Écritures, il réaliserait l'unité entrevue dans la prière de Jésus, et que l'apôtre appelle "l'unité de l'esprit par le lien de la paix". "Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême." *Éphésiens 4:3-5. Tels furent les résultats auxquels arrivèrent ceux qui acceptèrent le message adventiste. Issus de différentes confessions, ils renversèrent leurs barrières confessionnelles et pulvérisèrent leurs crédos contradictoires.* L'espérance, non conforme aux enseignements de la Bible, d'un millénium temporel fut abandonnée, les idées erronées sur le retour du Christ furent corrigées, l'orgueil et la conformité avec le monde disparurent, les torts furent réparés, les cœurs s'unirent dans la plus douce communion, l'amour et la joie régnèrent sans partage. Ces heureux effets accomplis pour un petit nombre, la doctrine du retour du Christ les eût répandus sur tous les chrétiens si tous l'avaient accueillie. » {TS 409.3-410.1}. *La Tragédie des Siècles, page 409,410.*

Lorsque les croyants adventistes se sont officiellement organisés en Église adventiste du septième jour, ils ont rejeté la formation de tous crédos. « Ce peuple particulier ira de l'avant — libéré de la confusion des crédos, des traditions et des commandements des hommes — en gardant les commandements de Dieu et la foi de Jésus. » *James White, Review and Herald, 6 décembre 1853.*

Ils adoptèrent un accord que les nouveaux adventistes signèrent. « Lorsque la tente fut démontée, le frère Hare l'emporta à Gisborne et commença les réunions... Je suis resté à Napier avec l'intention de ne rester que quelques semaines pour établir la vérité

plus fermement, puis de partir pour un nouvel endroit. Mais l'intérêt a augmenté à tel point que je n'ai pas pu me libérer pour partir. **Une soixantaine de personnes signèrent l'accord**, ce qui donna un total de quatre-vingt-quinze personnes. De ce nombre, cinquante-quatre se sont unies à l'Église. Nous nous attendons à ce que le baptême ait lieu bientôt et qu'une vingtaine d'autres personnes se joignent à l'Église. » *A. G. Daniels, General Conference Bulletin, 18 octobre 1889, page 46.*

Quel était cet accord que les nouveaux membres signaient ? Ce n'était pas les 27 croyances fondamentales. Il s'agissait simplement de ce qui suit : « Nous, soussignés, nous associons par la présente en tant qu'Église, prenant le nom d'Adventistes du Septième Jour, nous engageant à garder les commandements de Dieu et la foi de Jésus-Christ. » *Review and Herald, 8 octobre 1861.*

James White disait : « La Bible ! Que la Bible soit votre règle de foi et d'ordre. Prenez garde à la sûre Parole, à la lumière qui brille dans les ténèbres. » *James White, Review and Herald, 6 décembre 1853*

Cette alliance était très similaire à celle prise par les premiers chrétiens convertis à Jérusalem. Il est écrit que leur engagement était le suivant : « Je crois au Père, au Fils et au Saint-Esprit, et en un seul baptême de repentance ». *Article de Wikipédia, « Crédo de Jérusalem ».*

« Si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché. » *1 Jean 1:7*

« Nous ne voulons pas de crédo humain ; la Bible suffit. L'ordre divin du Nouveau Testament suffit à organiser l'Église du Christ. S'il en fallait davantage, cela aurait été donné par l'inspiration. Mais uniquement avec ce qui a été 'inspiré de Dieu', l'homme de Dieu est 'parfaitement préparé pour toutes bonnes œuvres.' 2 Tim. 3:16, 17. » *James White, Review and Herald, 6 décembre 1853*

La sœur White nous dit : « La prière du Christ à son Père, contenue dans le dix-septième chapitre de Jean, devrait être le crédo de notre Église. Elle nous montre que notre différence et notre désunion déshonorent Dieu. Lisez tout le chapitre, verset par verset. 12 mai 1899 » *Manuscript Releases Vol. 5, page 49.*

De temps en temps, la réglementation adventiste était modifiée pour s'adapter à un cas particulier. « Parmi ceux qui adoptèrent le sabbat, il y avait un jeune homme qui était désespérément porté sur les boissons enivrantes. Même sa femme souhaitait ardemment qu'il se réformât. Il était impatient de signer l'accord, et nous le lui avons présenté avec la promesse de tempérance qu'il contenait. Il l'a finalement signé et, dans une lettre que nous avons reçue de lui un mois plus tard, il était dit qu'il n'avait pas bu une goutte d'alcool depuis lors. » *Historical Sketches of Foreign Missions, 1886, page 103.*

Qu'est-ce qu'un crédo ? Il s'agit d'une « déclaration officiellement autorisée, généralement brève, des articles essentiels de la foi d'une communauté religieuse, souvent utilisée dans le cadre d'un culte public ou de rites d'initiation ». Les crédos

sont les plus nombreux dans les traditions occidentales. » <http://www.merriam-webster.com/dictionary/creed>

Un crédo est une déclaration de croyance qui sert de test de fraternité. Même si cette déclaration de croyance est formulée sous forme de questions plutôt que d'affirmations, si elle est utilisée pour tester les membres potentiels, il s'agit d'un crédo. Un crédo est constitué de doctrines, qu'elles soient vraies ou non. Il est intéressant de noter que l'accord utilisé par James White et les autres dirigeants de l'église Adventiste en 1861 correspond à la définition de crédo telle qu'elle figure dans le dictionnaire, même s'ils ont affirmé qu'il ne s'agissait pas d'un crédo. En outre, le crédo de Jérusalem n'a été consigné que bien après le quatrième siècle, des années après la création du crédo de Nicée. Rien ne prouve qu'il ait été utilisé par Paul ou les apôtres.

Nous lisons dans l'Esprit de Prophétie que les crédos font partie du vin de Babylone. « Coupez court à cet exclusivisme où qu'il se trouve. La lumière que Dieu a donnée est pour le monde. Elle ne doit pas être mise sous le boisseau ou sous un lit. Le diable est loin d'être à l'étroit et bloqué dans son travail. Cela est clairement révélé par les ténèbres qui s'étendent rapidement, la multitude d'erreurs, d'hérésies, de conceptions erronées et de tromperies de ces derniers jours. **Les crédos et les fausses doctrines sont populaires et omniprésents, pour laisser dans l'esprit du monde la boisson du vin de Babylone, l'hérésie la plus mortelle.** La négligence des avertissements les plus clairs nous placera sur la liste des coupables. Oui, nous avons de nombreuses preuves de la puissance de Satan. Nous avons aussi la preuve que le jour de labeur est sur le point de s'achever. Employons maintenant toute la puissance que Dieu a confiée à Ses agents. N'empêchez personne de travailler, dans quelque domaine que ce soit, s'il est établi dans la vérité, mais laissez travailler tous ceux qui le veulent. » *Manuscript Releases, Vol. 19 page 381.*

« Dans le monde qui se dit chrétien, un grand nombre d'esprits se détournent des enseignements de la Bible, pourtant si simples et si clairs, et se mettent à édifier leurs systèmes sur des raisonnements humains et d'agréables fictions. Eux aussi, ils érigent une tour leur permettant de monter au ciel... La confusion actuelle créée par les confessions de foi divergentes des sectes qui divisent la chrétienté est bien caractérisée par le terme "Babylone" (confusion) appliqué par la prophétie (Apocalypse 14:8; 18:2) aux Églises mondanisées des derniers jours. » {PP 100.2} *Patriarches et Prophètes, page 100.*

« Le terme Babylone, dérivé de Babel et signifiant confusion, est appliqué dans les Écritures aux diverses formes de religions fausses ou apostates. Mais le message annonçant la chute de Babylone doit s'appliquer à un corps religieux qui était autrefois pur et qui s'est corrompu. Il ne peut s'agir de l'Église romaine dont il est question ici, car cette Église est déchue depuis de nombreux siècles. Mais cette figure s'applique de manière très appropriée aux Églises protestantes, qui prétendent toutes tirer leurs doctrines de la Bible, mais qui sont divisées en un nombre presque incalculable de sectes. L'unité pour laquelle le Christ a prié n'existe pas. **Au lieu d'un seul Seigneur, d'une seule foi, d'un seul baptême, il y a d'innombrables crédos et théories**

contradictaires. La foi religieuse semble si confuse et si discordante que le monde ne sait pas ce qu'il doit croire comme vérité. Dieu n'est pas dans tout cela ; c'est l'œuvre de l'homme, l'œuvre de Satan. » *Spirit of Prophecy Vol. 4, page 232.*

« L'œuvre est devant nous, individuellement. Notre identité morale ne peut se fondre dans aucun être humain. Nous serons appelés par Dieu à faire notre travail selon nos diverses capacités. La vigne est grande et requiert toute la puissance morale confiée à chacun. **Les murs de séparation seront abattus. Tous ceux qui entendront le message et croiront à la vérité ne seront plus enfermés, liés à des crédos, mais prendront la Bible comme guide, comme crédo même de la vie, comme source du salut.** L'intensité même de la lumière qui brille du ciel fait des hommes des messagers de la vérité et du salut. Ils ne peuvent pas se taire. Ils ont accepté la vérité et sont entrés dans la lumière, la lumière qui brille en ces derniers jours. » *Manuscript Releases, Vol.15, page 223.*

Lorsqu'une église utilise une série de questions pour évaluer un nouveau membre potentiel de l'église et attend de ce dernier qu'il réponde parfaitement aux questions selon l'idée qu'elle se fait de la vérité, il s'agit d'un crédo. Nous ne voyons pas ce type d'ordre évangélique utilisé par les pionniers adventistes ou l'église apostolique.

« Certains, de ceux qui ont été très éclairés, ont ressenti un désir presque incontrôlable de lier toutes nos institutions médicales sous la supervision d'un seul pouvoir. Je dois dire que ce désir est inspiré par le même esprit qui, dans le monde, se manifeste dans les efforts des syndicats pour devenir une puissance de contrôle. L'œuvre que Dieu a confiée à son peuple est de lier le témoignage et de sceller la loi parmi ses disciples... **Que personne ne dise : « Vous devez vous engager par des accords spécifiques à faire telle ou telle chose, sinon vous ne pourrez pas recevoir notre soutien ».** **La signature de tels accords doit cesser.** Le temps de ce genre de travail est révolu. Il a déjà causé beaucoup de dégâts. Le Seigneur est notre guide et notre chef. Joignons-nous à lui. Dieu ne veut pas que les hommes soient soumis à des accords contraignants, car il doit agir à sa manière. Tout joug doit être brisé maintenant. La vérité, telle qu'elle est en Jésus, a une force d'attache suffisante pour retenir chaque esprit, contrôler chaque impulsion et diriger chaque mouvement. Ceux que Dieu contrôlerait s'ils se soumettaient à lui, mais qui ne choisissent pas de marcher humblement avec lui, ne doivent pas poser de conditions aux autres. Que chacun regarde vers Dieu, et non vers les hommes. Le Seigneur Dieu des cieux commande. » *Manuscript Releases, Vol. 4, page 71.*

« Nous vivons à une époque ahurissante. Dieu observe l'état déplorable de la société. Il demande à ceux qui croient en son Évangile de sortir du monde. “Sortez, dit le Seigneur, et ne touchez pas à ce qui est impur.” Le pouvoir humain et réel parmi le peuple de Dieu dans n'importe quelle branche de sa cause, tel qu'il est représenté par des documents préparés pour être signés par des hommes, n'est pas ordonné par Dieu. Que ceux qui croient à la Bible étudient les principes qui doivent les régir dans leurs rapports avec les esprits humains. Dieu n'est pas l'auteur de la confusion, mais de la paix. L'égoïsme qui permet à un homme de gouverner l'esprit de ses semblables n'est

pas inspiré par Dieu ; car le Seigneur agit dans et par ceux qu'Il veut voir agir, et qui, dans chaque domaine du service chrétien, agissent selon l'illumination divine. »

Manuscript Releases Vol. 4, page 72.

Un crédo empêche la croissance et l'acceptation de plus de lumière. « Dans Éph. 4:11-13, nous lisons : “Il a donné aux uns des apôtres, aux autres des prophètes”, etc. Les dons de l'Église sont présentés ici. Or, je soutiens que les crédos sont directement opposés aux dons. Supposons un cas : Nous rédigeons un crédo, indiquant exactement ce que nous croyons sur tel et tel point, et ce que nous ferons en ce qui concerne ceci et cela, et nous disons que nous croyons aussi aux dons. Mais supposons que le Seigneur, par l'intermédiaire des dons, nous donne une nouvelle lumière qui ne s'harmonise pas avec notre crédo ; alors, si nous restons fidèles aux dons, notre crédo s'effondrera immédiatement. Élaborer un crédo, c'est fixer les enjeux et fermer la voie à tout progrès futur. Dieu a placé les dons dans l'Église pour un but bon et grand ; mais les hommes qui ont élevé leurs Églises ont fermé la voie ou tracé un chemin pour le Tout-Puissant. Ils disent pratiquement que le Seigneur ne doit rien faire de plus que ce qui a été défini dans le crédo. Ainsi, le crédo et les dons sont en opposition directe l'un avec l'autre ». *James White, Review and Herald, 8 octobre 1861*

« En l'absence de tout témoignage biblique en leur faveur, plusieurs — oubliant que le même raisonnement avait été employé contre Jésus et ses apôtres — répétaient avec une inlassable persévérance: “Pourquoi nos hommes éminents ne comprennent-ils pas cette question du sabbat? Vous n'êtes qu'une poignée; il est impossible que vous ayez raison et que tous les savants du monde aient tort.” Pour réfuter de tels arguments, il suffisait de citer l'enseignement des Écritures et l'histoire des voies de Dieu envers son peuple au travers des siècles. Dieu opère par ceux qui l'écoutent, qui lui obéissent et qui sont disposés, s'il le faut, à faire entendre des vérités importunes et à dénoncer les péchés populaires. **La raison pour laquelle Dieu ne se sert pas plus souvent de savants et d'hommes haut placés pour diriger des mouvements de réforme, c'est qu'ils mettent leur confiance dans leurs crédos, leurs théories et leurs systèmes théologiques, et qu'ils n'éprouvent pas le besoin de se laisser enseigner d'en haut. Seuls ceux qui sont en rapport avec la Source de la sagesse peuvent comprendre et expliquer les Écritures.** Lorsque des hommes peu versés dans la science des écoles sont appelés à annoncer la vérité, ce n'est pas parce qu'ils sont ignorants, mais parce qu'ils ne sont pas remplis d'eux-mêmes et ne refusent pas de se laisser enseigner de Dieu. Disciples à l'école du Christ, ils sont grandis par leur humilité et leur obéissance. En leur confiant la connaissance de la vérité, Dieu leur confère une dignité en présence de laquelle pâlisent les honneurs terrestres et la grandeur humaine. » {TS 494.1,2}. *La Tragédie des Siècles, page 494.*

Lorsqu'un crédo est formé, il est dans la nature humaine de s'y appuyer et de penser que l'on a et que l'on sait tout ce qui est nécessaire. Cette position n'est jamais sûre et nous conduit à traiter froidement et souvent durement ceux qui avancent, simplement parce qu'ils voient les choses différemment de nous.

Une déclaration de foi ou une série de questions doctrinales ne permet-elle pas de garder nos rangs purs et de préserver l'unité entre nous ? Non, l'histoire nous a appris le contraire. Cela ne sert qu'à diviser, à séparer et à susciter la méfiance et la suspicion. Or, l'Église de Dieu devrait avoir confiance en ses frères, et non les soupçonner.

« Il n'est pas dans l'esprit du Seigneur d'entretenir la suspicion, la jalousie, l'envie et les mauvaises suppositions. Le Seigneur désire que son peuple soit uni et regarde constamment vers Jésus. Ils doivent travailler dans la sympathie et l'amour, avec une confiance totale les uns dans les autres. Le Christ déclare : 'Vous êtes tous frères'. » *Manuscript Releases Vol. 5, page 364.*

Mais comment préserver la pureté et l'unité dans nos rangs si nous n'avons pas de crédo ? Nous répondons que c'est le travail et la fonction du Saint-Esprit, et non d'un homme. « Le moment est venu de lutter sérieusement avec Dieu. Nos voix doivent se joindre à celle du Sauveur dans cette merveilleuse prière : "Que ton règne vienne. Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel." Que la terre entière soit remplie de sa gloire. Beaucoup demanderont : 'Qui est capable de cela ?' La responsabilité incombe à chacun d'entre nous. "Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu." **Le schéma du salut ne doit pas être élaboré selon les lois et les règles spécifiées par les hommes. Il ne doit pas y avoir de règles fixes ; notre travail est un travail progressif et il doit y avoir de la place pour améliorer les méthodes. Mais sous la direction du Saint-Esprit, l'unité doit être et sera préservée.** » *Review and Herald, 23 juillet 1895.*

« S'il y a donc quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans la charité, s'il y a quelque communion d'esprit, s'il y a quelque compassion et miséricorde, Rendez ma joie parfaite, étant en bonne intelligence, ayant une même charité, une même âme, un même sentiment; Ne faites rien par contestation, ni par vaine gloire; mais que chacun de vous regarde les autres, par humilité, comme plus excellents que lui-même. » *Philippiens 2:1-3.*

Il ne devrait donc pas y avoir d'ordre et d'organisation au sein du reste ? Non, nous devons avoir de l'ordre et de l'organisation, mais cet ordre doit servir à des fins missionnaires, et non à des fins de contrôle. James White a dit un jour : « Il y a ceux qui, à l'heure actuelle, reculent devant l'idée d'un ordre évangélique... Ils devront apprendre que Dieu n'a appelé aucun des siens à sortir de la confusion des églises dans le but de les laisser indisciplinées. Dans sa miséricorde, il a tendu la main et a permis au peuple adventiste en 1844 de rompre les cordes du sectarisme qui le liaient, afin qu'elle (l'Église de Philadelphie) puisse être disciplinée et conduite dans le royaume par l'ordre et les pures doctrines de l'Évangile. Supposer que l'Église du Christ est libre de toute contrainte et de toute discipline relève du fanatisme le plus sauvage. » *James White, Review and Herald, 6 décembre 1853.*

Mais cet ordre et cette organisation ne contraindront pas les hommes. Le véritable ordre les soutiendra et les encouragera dans leur travail pour le Seigneur. « Ceux qui connaissent la vérité doivent être travaillés par le Saint-Esprit, et ne pas essayer eux-

mêmes de travailler l'Esprit. Si les cordes se resserrent, si les règles s'affinent, si les hommes continuent à contraindre leurs compagnons de travail à plus d'obéissance aux commandements des hommes, beaucoup seront poussés par l'Esprit de Dieu à briser toutes les entraves et à affirmer leur liberté dans le Christ Jésus. Si les hommes se comportaient avec leurs semblables comme avec ceux que le Christ aime, s'ils obéissaient au commandement "Tu aimeras ton prochain comme toi-même", il y aurait une douce harmonie entre les frères. Comme ce serait mieux si ceux qui prétendent être chrétiens se comportaient comme des chrétiens. Combien ce serait mieux si tous cessaient de parler de leurs bonnes œuvres et de leurs façons de faire pour contenter leur amour-propre ; s'ils s'abstenaient de pointer du doigt, d'imaginer le mal et d'utiliser leur influence pour affaiblir, opprimer et détruire. Si les hommes ne se soumettent pas aux conditions des dirigeants, ils ne les acceptent pas et ne se soucient pas des conséquences de leur injustice. Pour eux, c'est la règle ou la ruine. Dieu n'a désigné aucun homme pour accomplir une telle œuvre. Et aucun être humain ne sera autorisé à prescrire ma liberté ou à empiéter sur la liberté parfaite de mes frères, sans que j'entende ma voix s'élever pour protester contre cela. » *Review and Herald*, 23 juillet 1895.

« Le véritable caractère de l'église se mesure, non pas à la haute profession qu'elle déclare, non pas aux noms inscrits dans le livre de l'église, mais à ce qu'elle fait réellement pour le Maître, au nombre de ses ouvriers persévérants et fidèles. L'intérêt personnel et l'effort individuel constant accompliront plus pour la cause du Christ que ne peuvent le faire les sermons ou les crédos. » *Review and Herald*, 6 septembre 1881.

« L'apôtre expliqua que la religion ne consiste pas en rites, en cérémonies, en symboles et en théories. S'il en était ainsi, l'homme naturel pourrait la comprendre par l'étude, tout comme il comprend les choses du monde. Paul enseigne que la religion est une énergie pratique et salvatrice, un principe entièrement divin, une expérience personnelle du pouvoir régénérateur de Dieu dans les âmes. » *Conquérants Pacifiques*, page 400. {CP 400.5}

Alors, le reste aura-t-il un crédo ? À la lumière de tout ce que nous avons partagé ici, nous répondons un NON retentissant à cette question. Le reste des adventistes s'appuiera solidement sur la Bible. Nous devons revenir à l'ordre établi à Jérusalem et sur lequel les croyants adventistes bâtissaient, nous devons bâtir à nouveau sur la plateforme qu'ils ont établie et avancer solidement sur le chemin de la vérité. L'ordre est nécessaire, mais c'est un ordre qui ne contrôle aucun individu, il laisse simplement chacun libre de suivre la direction du Saint-Esprit dans sa propre vie et dans son œuvre. C'est l'ordre auquel nous aspirons, nous ne serons pas contraints par ce que les autres pensent qu'est la vérité, nous serons libres de chercher et de connaître la vérité par nous-mêmes et de suivre la voie dans laquelle le Saint-Esprit nous conduit, indépendamment de ce que les autres peuvent penser ou faire.

À nouveau nous lisons cette déclaration dans La Tragédie des Siècles : « Si le peuple de Dieu recevait la lumière telle qu'elle brille dans les Écritures, il réaliserait l'unité

1. Doit-il y avoir un Crédo ?

entrevue dans la prière de Jésus, et que l'apôtre appelle "l'unité de l'esprit par le lien de la paix". "Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême." Éphésiens 4:3-5. Tels furent les résultats auxquels arrivèrent ceux qui acceptèrent le message adventiste. » *La Tragédie des Siècles, page 409, 410.* {TS 409.3,410.1}

« La prière du Christ à son Père, contenue dans le dix-septième chapitre de Jean, devrait être le crédo de notre Église. Elle nous montre que notre différence et notre désunion déshonorent Dieu. Lisez tout le chapitre, verset par verset. » *Manuscript Releases Vol. 5, page 49.*

Le Crédo de Nicée est devenu le fondement même de l'Église romaine, adopté par l'Orient et l'Occident, il reste à ce jour le fondement de la papauté. Le reste ne fondera pas son unité et son organisation sur ce genre de fondement papal. Ils s'appuieront solidement sur la Parole de Dieu et le dernier message de miséricorde. Toute organisation ecclésiastique qui se base sur le fondement même d'un crédo, même si chaque point de ce crédo est vrai, est certainement en train d'élaborer une image de la bête romaine. Toute église qui fonde ses croyances sur un crédo autre que la Bible cesse d'être une église du reste et devient une église babylonienne. Le véritable reste n'a jamais eu, n'a pas et n'aura jamais de crédo !

2. Le Gouvernement de Dieu sur Terre

« Il arriva, le lendemain, que Moïse s'assit pour juger le peuple, et le peuple se tint devant Moïse depuis le matin jusqu'au soir. Et le beau-père de Moïse, voyant tout ce qu'il faisait pour le peuple, lui dit: Qu'est-ce que tu fais à l'égard de ce peuple? Pourquoi sièges-tu seul, et tout le peuple se tient-il devant toi, depuis le matin jusqu'au soir? Et Moïse répondit à son beau-père: C'est que le peuple vient à moi pour consulter Dieu. Quand ils ont quelque cause, ils viennent à moi; je juge entre l'un et l'autre, et je fais connaître les ordonnances de Dieu et ses lois. Mais le beau-père de Moïse lui dit: Ce que tu fais n'est pas bien. Certainement, tu succomberas, et toi et ce peuple qui est avec toi; car cela est trop pesant pour toi, tu ne peux le faire toi seul. Maintenant écoute ma voix; je te conseillerai, et que Dieu soit avec toi! Sois pour le peuple devant Dieu; et rapporte les causes à Dieu. Instruis-les des ordonnances et des lois, et fais-leur connaître la voie dans laquelle ils doivent marcher, et ce qu'ils doivent faire. Et choisis-toi d'entre tout le peuple des hommes capables, craignant Dieu, des hommes fidèles, haïssant le gain déshonnête, et établis-les sur eux comme chefs de milliers, chefs de centaines, chefs de cinquantaines, et chefs de dizaines; Et qu'ils jugent le peuple en tout temps; s'il y a de grandes affaires, qu'ils te les rapportent; mais qu'ils jugent eux-mêmes toutes les petites causes. Allège ton fardeau, et qu'ils le portent avec toi. Si tu fais cela, et que Dieu te le commande, tu pourras subsister, et tout ce peuple arrivera heureusement en son lieu. Et Moïse obéit à la voix de son beau-père, et fit tout ce qu'il avait dit. Moïse choisit donc de tout Israël des hommes capables, et les établit chefs sur le peuple, chefs de milliers, chefs de centaines, chefs de cinquantaines, et chefs de dizaines, Qui devaient juger le peuple en tout temps; ils devaient rapporter à Moïse les affaires difficiles, et juger eux-mêmes toutes les petites affaires. » *Exode 18:13-26*

Maintenant que nous avons vu l'ordre et l'organisation parfaits du ciel, considérons l'Église du Christ sur la terre. Il serait bon d'insister sur ce point et de revoir nos définitions. Nous avons parlé des républiques et des dictatures comme des deux formes de gouvernement. Nous avons vu clairement qu'une république est l'ordre du ciel, tandis qu'une dictature est l'ordre de Satan. Mais aujourd'hui, nous n'utilisons ces termes que pour désigner les gouvernements civils et séculiers. Lorsque nous traitons de l'organisation de l'Église, nous utilisons des termes différents.

Lorsque nous commençons à creuser l'histoire de l'Église, nous découvrons qu'il existe là aussi deux formes d'organisation. Existe-t-il une correspondance entre ces organisations ecclésiastiques et les formes civiles de gouvernement que sont la dictature et la république ? La correspondance est très étroite.

Lorsque nous recherchons la définition de hiérarchie dans le dictionnaire Webster de 1828, nous trouvons une définition fascinante. « Un ordre ou un rang d'anges ou d'êtres célestes ; ou une subordination d'êtres sacrés. Certains rabbins comptent quatre et d'autres dix hiérarchies ou ordres d'anges. 1. La constitution et le gouvernement de l'église chrétienne, ou organisation ecclésiastique, comprenant différents ordres de clergé ; comme la hiérarchie de l'Angleterre. »

Ce qui est fascinant dans cette définition, c'est l'affirmation que le ciel est organisé en hiérarchie et, par conséquent, que la hiérarchie ecclésiastique correspond à la hiérarchie céleste. Mais la définition de Webster de 1913 va plus loin. « **(1)** : Un rang ou un ordre d'êtres saints. **(2)** : Un corps de fonctionnaires disposés organiquement en rangs et en ordres, chacun subordonné à celui qui le précède ; un corps de dirigeants ecclésiastiques. **(3)** : Domination ou autorité dans les choses sacrées. **(4)** : Une forme de gouvernement administrée dans l'église par les patriarches, les métropolitains, les archevêques, les évêques, et, à un degré inférieur, par les prêtres. »

Il s'agit d'une structure pyramidale dans laquelle chaque niveau est soumis au niveau suivant jusqu'à l'autorité suprême, le roi (dans le cas de l'Église anglaise) ou le pape, au sommet. Encore une fois, ce qui est vraiment intéressant ici, c'est l'hypothèse selon laquelle le gouvernement de Dieu au ciel est une hiérarchie dans ce type de plan.

Mais il existe un autre type d'ordre ecclésiastique qui s'oppose à ce concept. Il s'agit de l'ordre congrégationaliste. Voyons ce que le dictionnaire Webster dit à ce sujet en 1828 : « Appartenant à une congrégation ; utilisé à bon escient pour désigner les chrétiens qui assurent le gouvernement de l'Église par consentement et élection, soutenant que chaque congrégation est indépendante des autres et a le droit de choisir son propre pasteur et de se gouverner elle-même ; en tant qu'Église congrégationaliste, ou mode de culte. »

Voilà qui ressemble davantage au véritable ordre et à l'organisation du paradis. Il s'agit d'une république, d'un gouvernement par le consentement des gouvernés. Nous pouvons voir clairement que la république et le système congrégationaliste sont identiques et que la dictature et la hiérarchie sont identiques. Une série de termes concerne l'Église et l'autre le gouvernement civil. Le gouvernement de Dieu étant à la fois civil et religieux, nous nous en tiendrons aux termes de république et de dictature pour éviter toute confusion.

La question qui se pose à présent est la suivante : quelle forme de gouvernement convient à l'Église de Dieu ? Doit-elle être une hiérarchie, une dictature, une congrégation ou une république ? Si l'un est l'ordre du ciel et l'autre l'ordre conçu par Satan, la réponse à cette question devrait être évidente. Mais qu'en dit Dieu ?

« **Jésus veut que l'ordre du ciel, le plan du gouvernement céleste, la divine harmonie soient représentés dans son Église, sur la terre.** Ainsi il sera glorifié par son peuple; ainsi le Soleil de justice brillera, dans le monde, de l'éclat le plus vif. Le Christ a pourvu son Église de moyens abondants, en vue d'obtenir un riche revenu de gloire du domaine qu'il s'est acquis. Il a accordé aux siens des talents et des bienfaits pour qu'ils soient à même de représenter dignement celui qui possède toutes les capacités. L'Église, dotée de la justice du Christ, se trouve être son dépositaire: en elle doivent paraître, dans leur plénitude, et se déployer, largement, les richesses de sa grâce et de son amour. Dans la pureté et dans la perfection de son peuple, le Christ voit la récompense de son humiliation, et le complément de sa gloire. Il reste, lui, le grand centre d'où émane toute gloire. » *Jésus-Christ, page 685.* {JC 685.2}

Si le plan d'organisation du ciel doit être reproduit dans son Église ici-bas, nous devons comprendre cette organisation. D'après ce que nous avons vu jusqu'à présent, il est clair que l'ordre du ciel est républicain dans son principe et représentatif dans sa forme. Il est congrégationaliste et non hiérarchique, et c'est exactement le plan que nous voyons dans l'histoire de l'Église.

Il y a une différence entre la république terrestre et la république de Dieu qu'il faut comprendre. Dans la république terrestre, les représentants sont élus par un vote populaire. Ce système est imparfait et les pères fondateurs ont même admis qu'il en était ainsi. Mais c'était le mieux qu'ils pouvaient faire. Avec l'élection populaire, les dirigeants sont choisis en fonction de leur capacité à influencer l'opinion publique. Il n'en va pas de même dans le gouvernement de Dieu. Dans sa république, les représentants sont nommés sur la base de leur aptitude à occuper le poste.

« L'ordre et la perfection qui éclatent dans toutes les œuvres de Dieu étaient visibles dans l'économie hébraïque. Dieu était le souverain d'Israël, le centre du pouvoir et du gouvernement. Moïse avait été désigné comme conducteur de la nation, chargé de faire respecter les lois au nom du Seigneur. Un conseil de soixante-dix anciens choisi parmi les douze tribus le secondait dans la gestion des affaires. Puis venaient les prêtres, qui consultaient Dieu dans le sanctuaire. Des chefs ou princes gouvernaient les tribus. Sous ceux-ci étaient placés des "chefs de milliers, de centaines, de cinquantaines et de dizaines", ainsi que des "officiers" auxquels étaient confiées des charges spéciales. Deutéronome 1:15 » *Patriarches et Prophètes, page 351.* {PP 351.2}

À première vue, il semblerait que cet arrangement, avec Dieu nommant les dirigeants et les représentants, soit dictatorial et fasse de Dieu le dictateur souverain, mais souvenez-vous qu'il est assisté dans ces décisions par tout le conseil céleste. Qui est mieux placé pour déterminer l'aptitude d'un homme à diriger ? Le peuple pécheur de la terre, si enclin à l'erreur, ou ceux du conseil, qui ont expérimenté ces choses et qui ont la sagesse éternelle à leur disposition ?

Dieu choisit toujours ceux qui sont aptes à diriger son Église, c'est pourquoi nous devons être sûrs de l'ordination de Dieu avant de la sceller avec l'ordination d'un homme.

Pendant les deux mille premières années de l'histoire de la terre, l'Église de Dieu a été fondée sur un système patriarcal. Ce système était basé sur la famille, le fils aîné, s'il en était digne, héritant de la prêtrise et de la direction de la famille de son père. Ce système était basé sur de petites unités et fonctionnait bien lorsque la population en ce monde était peu nombreuse. Mais lorsque les Hébreux ont été libérés d'Égypte, leur famille s'était agrandie de plusieurs millions d'individus. Il était temps de mettre en place une organisation plus large.

Jéthro conseilla à Moïse de choisir d'autres personnes pour participer avec lui au jugement et à l'enseignement d'Israël. Nous lisons :

« Moïse écouta le sage conseil de son beau-père et fut ainsi soulagé d'une charge écrasante. Cette innovation eut pour résultat **l'établissement d'un ordre plus parfait**. Dieu avait hautement honoré Moïse et accompli de grands prodiges par son moyen, mais celui-ci ne méprisait pas pour autant les bons conseils. Conducteur d'Israël, il écouta avec reconnaissance le pieux Madianite et mit à exécution la mesure de prudence qu'il venait de lui suggérer. » *Patriarches et Prophètes*, page 272. {PP 272.2}

Le conseil donné à Moïse par son beau-père était un plan pour un ordre plus parfait. Quel est l'ordre parfait ? L'ordre du ciel. Cela signifie que le plan de Jéthro était plus proche de l'ordre céleste. L'implication directe du peuple dans un gouvernement représentatif comme celui-ci faisait partie du plan d'ordre parfait de Dieu pour son Église. Nous retrouvons ce principe plus tard, lorsque les soixante-dix anciens furent désignés.

« Moïse répéta les paroles de Dieu à la congrégation et annonça la nomination des soixante-dix anciens. La sommation du conducteur d'Israël à ces hommes pourrait être avantageusement adressée aux magistrats et aux législateurs des temps modernes: "Écoutez vos frères vous exposer leur cause et jugez avec justice les différends de chacun d'eux avec son frère ou avec l'étranger. Vous n'aurez point égard, dans vos jugements, à l'apparence des personnes. Vous écouterez le petit comme le grand, sans craindre personne, car le jugement appartient à Dieu." Deutéronome 1:16, 17... "Alors l'Éternel descendit dans la nuée, et il parla à Moïse. Il prit une partie de l'Esprit qui l'animait, et il le mit sur les soixante-dix anciens. Dès que l'Esprit reposa sur eux, ils commencèrent à prophétiser." Comme les disciples au jour de la Pentecôte, ils reçurent "la puissance d'en haut". Luc 24:49. En les préparant ainsi pour leurs fonctions, Dieu voulut les honorer en présence de la congrégation, afin qu'on reconnût en eux des hommes divinement choisis pour collaborer avec Moïse dans le gouvernement d'Israël. À cette occasion, on vit une fois de plus se manifester l'esprit noble et désintéressé du prophète. Deux des soixante-dix, se jugeant indignes d'une si haute charge, ne s'étaient pas présentés au tabernacle. Mais l'Esprit de Dieu descendit sur eux à l'endroit où ils se trouvaient, et ils se mirent aussi à prophétiser. Quand il apprit cela, Josué, craignant que le désordre ne résultât de cette irrégularité, voulut la faire cesser. Jaloux pour l'honneur de son maître, il lui dit: "Moïse, mon seigneur, empêche-

les! Moïse lui répondit: Es-tu jaloux pour moi? Ah! plutôt à Dieu que tout le peuple de l'Éternel fût prophète, et que l'Éternel mît son esprit sur eux!» *Patriarches et Prophètes, page 358, 359.* {PP 358.4,5 et 359.1}

Mais la structure organisationnelle d'Israël était encore plus complexe. La disposition même du camp était une représentation du trône céleste. Le tabernacle, contenant l'arche d'alliance, représentation du trône de Dieu, était situé au centre du camp. Le peuple était ensuite divisé en quatre camps distincts, selon leurs tribus. Chaque camp comprenait trois tribus, avec un seul étendard, ou bannière, sous lequel le peuple campait. Le camp de Juda se trouvait à l'ouest, celui de Ruben au sud, celui d'Éphraïm à l'est et celui de Dan au nord (voir Nombres 2). Cette disposition du camp formait un carré vide au centre duquel se trouvait le tabernacle.

Chacune des quatre bannières portait une image différente : la bannière du camp de Juda était ornée d'un lion, celle de Ruben d'un veau ou d'un bœuf, celle d'Éphraïm d'un homme et celle de Dan d'un aigle. Ce sont exactement les mêmes quatre animaux que ceux représentés à Jean dans l'Apocalypse autour du trône de Dieu dans les cieux.

Après de nombreuses années, le peuple se lassa du système établi par Dieu et demanda qu'un roi, ou un dictateur règne sur eux. Samuel leur dit qu'en agissant ainsi, ils perdraient les droits à la liberté que Dieu leur avait donnés.

« Et tous les anciens d'Israël s'assemblèrent et vinrent vers Samuel, à Rama; et ils lui dirent: Voici, tu es vieux, et tes fils ne marchent pas dans tes voies; maintenant, établis sur nous un roi pour nous juger, comme toutes les nations... Et l'Éternel dit à Samuel: Écoute la voix du peuple en tout ce qu'ils te disent; car ce n'est pas toi qu'ils ont rejeté, mais c'est moi qu'ils ont rejeté, afin que je ne règne pas sur eux... Et Samuel dit toutes les paroles de l'Éternel au peuple qui lui demandait un roi. Et il dit: Ce sera ici le régime du roi qui règnera sur vous: il prendra vos fils et les mettra pour lui sur son char et parmi ses cavaliers, et ils courront devant son char; et il les prendra pour s'en faire des chefs de milliers et des chefs de cinquantaines, et pour labourer ses champs, et pour récolter sa moisson, et pour faire ses instruments de guerre et l'attirail de ses chars. Et il prendra vos filles pour parfumeuses et pour cuisinières et pour boulangères... Et il prendra vos serviteurs et vos servantes et vos jeunes hommes d'élite, les meilleurs, et vos ânes, et les emploiera à ses ouvrages... Et en ce jour-là vous crierez à cause de votre roi que vous vous serez choisi; mais l'Éternel ne vous exaucera pas, en ce jour-là. Et le peuple refusa d'écouter la voix de Samuel; et ils dirent: Non, mais il y aura un roi sur nous, et nous serons, nous aussi, comme toutes les nations; et notre roi nous jugera, et il sortira devant nous et conduira nos guerres. Et Samuel écouta toutes les paroles du peuple, et les rapporta aux oreilles de l'Éternel. Et l'Éternel dit à Samuel: Écoute leur voix, et établis sur eux un roi.» *1 Samuel 8:4-22.*

Le peuple choisit de se détourner de la forme républicaine du gouvernement de Dieu et d'adopter à la place la forme dictatoriale de Satan. Encore une fois, Dieu gouverne par le consentement des gouvernés et lorsque le peuple n'a pas consenti à sa domination, il lui a donné ce qu'il voulait, un dictateur. Ils ont dû découvrir par une

triste expérience que ce n'était pas une bonne idée. Mais Dieu a renversé cette erreur pour de bon en choisissant un roi à travers lequel il pouvait accomplir sa volonté pour la nation.

Le roi David ne gouvernait pas seul, il avait impliqué les anciens d'Israël dans son gouvernement.

« Le roi David, vers la fin de son règne, parla avec solennité à ceux qui assumaient à son époque les responsabilités de l'œuvre de Dieu. Convoquant à Jérusalem “tous les chefs d'Israël, les chefs des tribus, les chefs des divisions au service du roi, les chefs de milliers et les chefs de centaines, ceux qui étaient en charge sur tous les biens et les troupeaux du roi et auprès de ses fils, les eunuques, les héros et tous les hommes vaillants”, à tous ceux-là le vieux roi enjoignait solennellement, “aux yeux de tout Israël, de l'assemblée de l'Éternel, et en présence de Dieu, d'observer et de prendre à cœur les commandements de l'Éternel” 1 Chroniques 28:1, 8. À Salomon, qui était appelé à occuper un poste élevé, David transmet aussi une charge spéciale: “Et toi, Salomon, mon fils, connais le Dieu de ton père, et sers-le d'un cœur dévoué et d'une âme bien disposée; car l'Éternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi; mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours. Considère maintenant que l'Éternel t'a choisi [...] Fortifie-toi et agis” 1 Chroniques 28:9, 10.» *Conquérants Pacifiques, page 83.* {CP 83.1,2}

Lorsqu'Israël a demandé un roi, Dieu a divisé la théocratie. Avant Saül, le gouvernement religieux et le gouvernement civil de la nation étaient combinés, comme au ciel. Mais lorsque le peuple a choisi d'avoir un roi, Dieu a séparé la direction religieuse d'Israël du gouvernement civil. C'était pour le bien du peuple et pour éviter les persécutions religieuses.

Dans les nations païennes, les autorités civiles et religieuses étaient combinées et le roi était adoré comme un Dieu (comme le Pharaon égyptien), ou était investi de la fonction de grand prêtre (comme à Rome, où le titre de Pontificus Maximus, la fonction de grand prêtre, était donné à l'empereur). En choisissant un roi qui n'appartenait pas à la lignée sacerdotale, Dieu a clairement établi une division entre l'administration civile et l'administration religieuse.

Mais le premier roi, Saül, qui aurait dû le comprendre, tenta d'unir le religieux et le civil en offrant des sacrifices et fut sévèrement réprimandé par Samuel.

« Alors Samuel dit à Saül: Tu as agi follement, tu n'as point gardé le commandement que l'Éternel ton Dieu t'avait donné; car l'Éternel eût maintenant affermi ton règne sur Israël à toujours. Mais maintenant, ton règne ne sera point stable; l'Éternel s'est cherché un homme selon son cœur, et l'Éternel l'a destiné à être le conducteur de son peuple, parce que tu n'as point gardé ce que l'Éternel t'avait commandé. » *1 Samuel 13:13-14.*

Le fait que la famille de Saül ait perdu le pouvoir en Israël à la suite de sa tentative d'unir la royauté et la prêtrise montre bien l'importance que le Seigneur accordait à la séparation de l'Église et de l'État.

Cette séparation de l'Église et de l'État est encore renforcée, des années plus tard, par l'expérience du roi Ozias, qui a tenté de brûler de l'encens en tant que prêtre et a été atteint de lèpre (2 Chroniques 26:19). Le roi ne devait pas exercer d'autorité religieuse en tant que prêtre, et les prêtres ne devaient pas non plus exercer d'autorité civile en tant que dirigeants de la nation. Dans la pratique, ce principe de séparation a souvent été violé par les rois d'Israël, avec de très tristes résultats, et le peuple a eu tendance à suivre son roi dans les affaires religieuses et civiles.

Lorsque la nation d'Israël a rejeté Dieu comme son roi, lorsque le roi, les prêtres et le peuple se sont détournés de l'adoration de Dieu pour adorer Baal, Dieu a choisi de retirer complètement l'autorité civile d'Israël et de la donner aux païens.

« Ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel: Ôte cette tiare; enlève cette couronne; les choses vont changer. Ce qui est élevé sera abaissé, et ce qui est abaissé sera élevé. J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine! Et elle ne sera plus, jusqu'à ce que vienne Celui à qui appartient le jugement, et auquel je le remettrai. » *Ézéchiel 21:26-27 ou 31-32.*

Dieu a retiré le gouvernement civil à Israël et l'a donné à Babylone. Ensuite, il a été donné successivement à la Médo-Perse, à la Grèce et à Rome. Enfin, le Christ est venu, « Celui à qui appartient le jugement », et Dieu le Lui a donné. Mais les Juifs ne voulaient rien savoir. « Ils s'écrièrent : Ôte-le, ôte-le, crucifie-le ! Pilate leur dit : Crucifierai-je votre roi ? Les principaux sacrificateurs répondirent : Nous n'avons d'autre roi que César. » *Jean 19:15.*

C'est ainsi que l'autorité civile fut transmise aux païens, avec le consentement et le désir du peuple, par l'intermédiaire de ses dirigeants autorisés. « Et elle ne sera plus », jusqu'à ce que le Christ, « à qui appartient le jugement », vienne une seconde fois. Ce n'est qu'alors que l'Église et l'État seront réunis sous une administration céleste.

Le gouvernement religieux fut également retiré à Israël et donné à l'Église. « C'est pourquoi, je vous le dis, le royaume de Dieu vous sera enlevé, et sera donné à une nation qui en produira les fruits. » *Matthieu 21:43.*

Sous la nouvelle dispensation, le Christ représente la terre dans les conseils des cieux et est le véritable dirigeant de ce monde. Mais il ne gouverne pas arbitrairement, il permet à ceux qui le rejettent d'avoir le dirigeant qu'ils ont choisi et d'en subir les conséquences. Il représente spécifiquement ceux qui ont choisi et consenti à ce qu'il gouverne cette terre. L'Église est devenue son gouvernement sur terre et il l'a organisée de la même manière que le ciel.

Quel était le fondement de ce gouvernement ? Le même que celui de la théocratie d'Israël. La même loi qui est la constitution du gouvernement des cieux, les dix commandements. Si l'Église est une filiale du gouvernement des cieux, il est logique que sa constitution, sa loi ou son crédo, si vous voulez, soit le même que celui qui gouverne les cieux. C'est pourquoi les crédos élaborés par l'homme ne sont pas

nécessaires, et sont en fait préjudiciables à l'Église d'ici. Dieu nous a déjà donné le credo sur lequel nous devons bâtir notre organisation. C'est pourquoi les crédos élaborés par l'homme sont le premier pas vers l'apostasie. Ils sont le premier pas vers le rejet du vaisseau dirigeant du ciel et l'établissement d'un autre gouvernement, indépendant du gouvernement de Dieu. C'est parce qu'ils rejettent le fondement et la constitution même de ce gouvernement. C'est dire à Dieu que nous pouvons produire quelque chose de mieux que ce qui a été établi, nous joignant ainsi à la rébellion de Lucifer, car c'est ce qui lui est reproché depuis le début. « Car la rébellion est aussi coupable que le péché de divination, et l'obstination ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. » *1 Samuel 15:23*.

« La guerre contre la loi de Dieu a commencé dans le ciel. Satan était déterminé à amener Dieu à se plier à ses idées, à sa manière et à le forcer à changer la loi de son gouvernement. Telle fut la cause de la guerre dans le ciel. Satan gagna la sympathie de l'armée angélique par son attitude trompeuse, mais il fut expulsé du ciel, et il est maintenant déterminé à réaliser sur cette terre les plans qu'il avait institués dans le ciel. S'il peut persuader l'homme d'être infidèle à la loi de Dieu, il se sentira vengé de Dieu. Il s'efforce d'instiller dans l'esprit des hommes ses magistrales tromperies, pervertissant ainsi le jugement et la justice, foulant aux pieds la loi de Dieu. Cette œuvre — le conflit entre la vérité et l'erreur — est à la base des épreuves et des tribulations que connaîtront les enfants de Dieu. C'est 'l'épreuve de la foi'. » *Manuscript Releases, Vol. 12, page 37*.

Si vous remarquez bien, la théocratie d'Israël était basée sur les dix commandements comme constitution, mais elle avait aussi des lois supplémentaires régissant les procédures. Il n'y a donc rien de mal à ce que nos procédures soient écrites afin d'éviter toute confusion et de garantir l'ordre. Mais ces procédures traitent des actions et des procédures d'ordre, et non des croyances.

Le fondement du gouvernement de l'Église doit être le même que le gouvernement céleste, à savoir les Dix Commandements. Sa forme doit également être la même. Nous avons déjà vu que le ciel est gouverné comme une république représentative. La théocratie d'Israël était la même jusqu'à ce qu'ils demandent un roi. Avec la nouvelle Église, le Christ est revenu au modèle représentatif. Le conseil de Jérusalem est le meilleur exemple de la manière dont ce gouvernement représentatif devrait fonctionner sur terre.

Lorsqu'un groupe de Juifs surgit dans l'Église, insistant pour que tous les chrétiens observent la loi cérémonielle, cela conduisit à une situation de confusion dans l'Église. Dieu avait clairement indiqué, par ses relations avec les apôtres, que sa volonté était que la loi cérémonielle ne soit pas observée sous la nouvelle dispensation. Pour résoudre cette confusion, ils organisèrent un Conseil général.

« Dans l'église d'Antioche, la question de la circoncision donna lieu à de grandes discussions et à de nombreuses disputes. Finalement, les fidèles, craignant que le résultat de ces discussions sans fin n'amenât une division parmi eux, décidèrent d'envoyer Paul et Barnabas, ainsi que quelques membres influents de l'église, à

Jérusalem, pour présenter le cas devant les apôtres et les anciens. Ils devaient y rencontrer des délégués des différentes communautés, ainsi que ceux qui y étaient venus pour assister aux fêtes prochaines. Toute discussion relative à la circoncision devait cesser jusqu'à la décision finale de l'assemblée générale. Cette décision serait universellement adoptée par les églises. » *Conquérants Pacifiques*, page 169. {CP 169.1}

Le conseil s'est réuni et a décidé de ratifier ce que le Saint-Esprit avait déjà clairement établi, à savoir que la loi cérémonielle n'était plus contraignante pour l'Église de Dieu. Cette décision était assortie de l'autorité du conseil représentatif sur terre, ainsi que de l'autorité du Saint-Esprit lui-même. L'histoire de ce conseil à Jérusalem, où tous ont pu s'exprimer et être entendus, et où une décision a été prise sur la base des preuves, nous donne une image de la manière dont le gouvernement du Christ sur la terre doit fonctionner.

Mais cette Église n'est pas restée pure. Au moment du concile de Nicée, en 325 après J.-C., les choses avaient changé et le conseil des représentants autorisait et imposait à l'Église des choses qui étaient en contradiction directe avec la loi de Dieu. Ils s'associaient également au pouvoir civil en utilisant le pouvoir de l'empereur romain Constantin pour imposer le crédo de Nicée.

« Satan ne pouvait faire obstacle au plan du salut. Jésus fut crucifié et ressuscita le troisième jour. Mais le diable dit à ses anges qu'il allait faire tourner à son avantage la crucifixion et la résurrection. Il tolérait que ceux qui professaient la foi en Jésus crussent que les lois réglant les sacrifices juifs et les offrandes avaient cessé à la mort du Christ, pourvu qu'il puisse les pousser plus loin et leur faire croire que le Décalogue aussi était mort avec lui. » *Spiritual Gifts, Vol 1*. page 109. Voir *Premiers Écrits* page 214. {PE 214.3}

Satan incorpora soigneusement la politique de son royaume dans les pratiques de l'Église. Il ne laissa qu'une petite partie de l'organisation que le Christ avait établie pour tromper le peuple, mais il mêla progressivement à son enseignement et à sa doctrine suffisamment de politique et de ruse pour détruire toute la moralité de la religion chrétienne. Il unit également les pouvoirs civil et religieux.

Puisque Dieu avait séparé le gouvernement civil du gouvernement ecclésiastique, il n'aurait pas dû y avoir d'union entre l'Église et l'État. Cette division a été faite pour garantir la liberté du peuple, mais l'homme a continué à essayer d'unir le civil et le religieux. En Occident, l'Église catholique a pris le pas sur l'État et l'on voit le pape nommer et renverser les rois. En revanche, en Orient, l'empereur régnait sur l'Église et on le voit nommer et renverser le patriarche de Constantinople. Telle était la différence fondamentale entre les églises orientales et occidentales. Mais aucun des deux points de vue n'est correct. L'Église ne doit pas contrôler l'État, ni utiliser son pouvoir pour imposer sa doctrine. L'État ne doit pas contrôler l'Église ni imposer des dogmes religieux, mais doit protéger les libertés civiles et religieuses des citoyens. Les deux devraient être basés sur les dix commandements, comme nous le lisons :

« Vous avez beaucoup entendu parler du caractère impératif et sacré des dix commandements. Dieu est l'auteur de cette loi, fondement de son gouvernement dans les cieux et sur la terre. **Toutes les nations éclairées se sont inspirées de cette loi pour établir les leurs.** » *Tempérance, page 127.* {Te 127.1}

Mais l'État ne peut que réglementer le devoir de l'homme envers l'homme. Il ne peut légiférer que sur les six derniers commandements. Il est limité dans sa sphère de commandement. L'Église, en revanche, ne peut pas utiliser l'autorité civile, ni imposer des sanctions civiles pour la violation de la doctrine religieuse. Les pouvoirs de l'une et de l'autre sont limités. Dans ce monde de péché, ils doivent être limités, sinon l'homme perd le droit à la liberté de conscience et d'action que Dieu lui a donné.

« Nous devons reconnaître les gouvernements humains comme étant d'institution divine, et enseigner que leur obéir est un devoir sacré, pour autant qu'ils restent **dans les limites de leurs sphères légitimes.** Mais dès que leurs ordres entrent en conflit avec ceux d'en haut, obéissons à Dieu plutôt qu'aux hommes. L'Écriture sainte doit être reconnue comme supérieure à toute législation humaine. Un "Ainsi dit l'Éternel" ne doit pas être mis à côté d'un "Ainsi dit l'Église" ou "Ainsi dit l'État". La couronne du Christ doit être élevée au-dessus des diadèmes des potentats de la terre. » *Conquérants Pacifiques, page 60.* {CP 60.2}

Ce principe est clairement présenté par le Christ lui-même lorsqu'il dit: « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ». *Matthieu 22:21.*

Bien que l'Église ait abandonné sa position et imposé l'erreur par le pouvoir de l'État, certains ont gardé leur foi et leurs croyances vivantes. Ils ont conservé les dix commandements comme fondement de leur foi. Ils ont également conservé les concepts d'un gouvernement représentatif. Cela a eu des effets sur la société. Même les gouvernements laïques ont été touchés, en particulier en Europe de l'Est, où l'Allemagne, la Pologne et la Hongrie ont formé des gouvernements de type républicain avec des rois élus au lieu de monarques héréditaires. C'est cette tradition de liberté civile et religieuse qui a empêché l'Inquisition de s'implanter en Europe de l'Est, comme elle l'a fait en Occident. Bien que les Jésuites aient obtenu le contrôle presque total du gouvernement polonais et la loyauté de leur roi, ils n'ont pas réussi à l'inciter à tuer les hérétiques et les judaïsants (ceux qui respectent le sabbat). Son pouvoir dépendait énormément du soutien de ces mêmes hérétiques pour qu'il prenne des mesures aussi radicales.

La Réforme en Europe aida à redécouvrir bon nombre de ces principes de gouvernement divin. La Réforme eut un effet profond sur la liberté civile et religieuse. Mais les protestants ne sont pas allés bien loin. Ils ne se sont pas débarrassés des restrictions imposées par leurs croyances et n'ont pas supprimé tous les contrôles dictatoriaux dont ils s'étaient affranchis. Les personnes persécutées se sont donc à leur tour ralliées à l'État.

Mais ceux qui furent persécutés à la fois par les papistes et les protestants emmenèrent leurs principes de liberté : le protestantisme, le républicanisme ainsi que

le congrégationalisme, de l'autre côté de l'Atlantique et les implantèrent fermement en Amérique. C'est là qu'ils ont pris racine et se sont développés pour devenir le fondement même des États-Unis naissants. C'est ainsi que nous voyons dans les prophéties la bête aux cornes semblables à un agneau (ou semblable au Christ) émerger de la terre en 1798. Le principe de la séparation de l'Église et de l'État, introduit par Dieu en Israël, a également fait partie du fondement de la liberté religieuse aux États-Unis. C'est dans cet asile protecteur de la liberté civile et religieuse qu'est apparu le reste de Dieu, l'Église adventiste du septième jour.

Les premiers dirigeants du mouvement du reste, James White, Joseph Bates, Uriah Smith et John Loughborough, pour n'en citer que quelques-uns, ont parfaitement compris où les protestants s'étaient trompés. Ils ont reconnu le fonctionnement du gouvernement de Dieu et ont organisé leur travail selon l'approbation divine. Ils formèrent une Église sans croyance, dans un pays sans roi. Dieu approuva leur travail et leur envoya un prophète. Il ne l'avait pas fait pendant des siècles, alors que l'Église était plongée dans les ténèbres de la superstition et de l'erreur.

Par l'intermédiaire de sa messagère, Ellen White, il approuva l'ordre et l'organisation créés, mais, à maintes reprises il mit en garde la jeune Église contre ceux qui s'arrogeraient l'autorité royale.

« La division de la Conférence générale en Conférences de l'Union des Départements était une décision de Dieu. Dans l'œuvre du Seigneur pour ces derniers jours, il ne doit pas y avoir de centralisation type Jérusalem, ni d'autorité royale. Et l'œuvre dans les différents pays ne doit pas s'engager par des contrats avec l'œuvre centrée à Battle Creek, car ce n'est pas le plan de Dieu. Les frères doivent se conseiller mutuellement, car nous sommes tout autant sous le contrôle de Dieu dans une partie de sa vigne que dans une autre. Les frères doivent être unis de cœur et d'âme, comme Christ et le Père sont unis. Enseignez cela, pratiquez cela, afin que nous soyons un avec Christ en Dieu, travaillant tous à l'édification les uns des autres. » *Testimonies, Vol. 8, page 232.*

« L'autorité royale révélée autrefois lors de la Conférence générale de Battle Creek ne doit pas être perpétuée. L'institution de l'œuvre d'édition ne doit pas être un royaume en soi. Il est essentiel que les principes qui régissent les affaires de la Conférence générale soient maintenus dans la gestion de l'œuvre d'édition et dans celle du sanatorium. On ne doit pas penser que la branche de l'œuvre à laquelle on est lié est beaucoup plus importante que les autres branches. » *Testimonies Vol. 8, page 233.*

Malheureusement, les membres du mouvement du reste ont commis la même erreur qu'Israël commit autrefois, ils transformèrent leur ordre approuvé par le ciel en l'une des structures protestantes les plus étroitement contrôlées qui soient, ne rivalisant avec Rome que par l'étroitesse de sa structure et les restrictions imposées aux croyances et aux actions de ses membres.

Dans les années 1880, le grand cri du troisième ange commença à retentir, comme on peut le lire en 1892 : « **Le temps de probation est tout juste sur nous**, le grand cri du

troisième ange **a déjà commencé** dans la révélation de la justice du Christ ». *The Review and Herald*, 22 novembre 1892.

De nouveau en 1906 nous lisons : « Il est enregistré au dix-huitième chapitre (de l'Apocalypse) le tout dernier appel aux Églises. **Cet appel doit maintenant être proclamé.** » *Manuscrit 75, 20 septembre 1906, Levez Vos yeux en Haut, page 269.* {LVH 269.6}

Malheureusement, l'Église établie sans crédo n'a pas écouté l'appel et a rejoint les rangs des Églises babyloniennes. Sa chute ne s'est jamais arrêtée ni ralentie depuis le début. Mais c'est exactement ce qui nous avait été annoncé.

En 1905, le prophète lança un avertissement : « Une chose certaine qui s'accomplira bientôt - **La grande apostasie se développe, s'accroît et devient plus vigoureuse. ... Elle continuera à augmenter jusqu'à ce que le Seigneur descende des cieux au son de la trompette.** Nous devons nous attacher fermement aux principes fondamentaux de la foi de notre dénomination, aller de l'avant et croître dans cette foi pour la fortifier. Nous devons toujours garder la foi que le Saint-Esprit de Dieu a confirmée depuis les premiers événements de notre expérience jusqu'à présent. Nous devons croire d'une foi plus fervente, plus profonde, plus ferme et plus ample, que le Saint-Esprit nous a conduits. Si, au début, nous avons besoin que le Saint-Esprit confirme la vérité par sa puissance, aujourd'hui, avec le passage du temps, il nous faut la confirmation de la vérité tandis que les âmes s'éloignent de la foi et prêtent attention aux esprits trompeurs et aux doctrines de démons. Aucune âme ne doit languir maintenant. » *Pamphlet - Testimonies for the Church Containing Messages of Warning and Instruction to Seventh-day Adventists, page 57. Voir Levez Vos yeux en Haut, page 344* {LVH 344.2}

Maintenant que le dernier message de miséricorde est donné à l'Église et au monde, et que le reste sort du milieu d'eux pour se tenir séparé et distinct, nous avons l'occasion, une fois de plus, de nous organiser selon l'approbation divine. La question que nous devons nous poser est la suivante : créons-nous une organisation selon nos propres idées et demandons-nous ensuite à Dieu d'y adhérer et de la bénir, ou adhérons-nous au gouvernement que Dieu a déjà établi ?

3. La Raison de l'Organisation

On raconte que Josué rencontra sous les murs de Jéricho un homme revêtu d'habits de combat et tenant son épée nue à la main. Josué aborda l'étranger en lui posant la question suivante : « Es-tu des nôtres, ou de nos ennemis ? » *Josué 5:13*. L'homme était Jésus, bien sûr, mais remarquez qu'il n'a pas répondu à la question de Josué en choisissant son camp. Il a dit : « Non, mais je viens maintenant comme Chef de l'armée de l'Éternel ». Le message était que Jésus était le Chef de l'armée de l'Éternel, qu'il n'était d'aucun côté, mais qu'en fin de compte il voulait que les deux camps se joignent à Son camp. Il travaillait pour quiconque voulait se joindre à Son armée.

Il en va de même aujourd'hui. Jésus a établi un ordre dans le ciel et il veut que nous nous joignons à cet ordre. Tout le monde peut se joindre à celui-ci, quel que soit son camp d'origine, et tout le monde est le bienvenu. Nous lisons à nouveau l'histoire de l'apostasie du Veau d'or au Sinaï. Lorsque Moïse est descendu de la montagne, il a vu ce que les gens faisaient. « Moïse se plaça à la porte du camp, et dit : Que ceux qui sont à l'Éternel se joignent à moi ! » *Éxode 32:26*.

Les fils de Lévi sont les seuls à s'être présentés pour être du côté de l'Éternel. En récompense de leur fidélité, ils sont affectés au service du sanctuaire, au sacerdoce et à la garde du tabernacle.

Aujourd'hui, le même appel est lancé. « Et la récompense aujourd'hui est similaire à celle d'Israël. Ceux qui sortent et se tiennent du côté du Seigneur feront partie des 144 000, l'escorte royale du Christ, « rois et sacrificateurs de Dieu son Père » (Version OB). Ils « suivent l'Agneau partout où il va ». Dieu veut prendre l'ordre du ciel et le reproduire parfaitement dans son église sur la terre. Il peut alors venir et nous emmener directement dans les cours célestes. « Les 144 000 étaient tous scellés et parfaitement unis. Sur leur front se lisaient ces mots : "Dieu, nouvelle Jérusalem", et on y voyait une étoile glorieuse contenant le nouveau nom de Jésus. » *Life Sketches, page 65. Voir Premiers Écrits, page 15. {PE 15.2}*

Comment ce groupe s'unira-t-il ? et, aura-t-il la force de résister au diable et de tenir bon à la fin ?

« J'ai vu que cette porte où passe l'ennemi pour venir troubler le troupeau du

Seigneur peut être fermée. Je demandai à l'ange comment cela pouvait se faire. Il me répondit : "L'Église doit avoir recours à la Parole de Dieu, et revenir à l'ordre évangélique, perdu de vue et négligé." C'est une nécessité absolue si l'on veut faire régner dans l'Église l'unité de la foi. J'ai vu qu'aux jours des apôtres l'Église avait été en danger d'être séduite par les faux docteurs. » *Premiers Écrits, page 100.* {PE 100.2}

« Si Satan pouvait travailler à transformer toutes les sources des eaux de la vie en courants les plus pollués, ce serait le travail même dans lequel il se réjouirait de voir tous les adventistes du septième jour occupés. Il désire que nous utilisions toutes les ressources disponibles de cette manière, afin qu'il ne reste plus rien pour soutenir les missions étrangères. Mais Dieu veut que son œuvre soit poursuivie de la manière dont il l'a ordonnée. **Il n'a pas inauguré un nouveau plan ou un nouvel arrangement pour sauver le monde...** » *Manuscript Releases Vol. 3 page 403.*

Quel est le but de cette organisation et pourquoi en avons-nous besoin ? L'objectif sur terre est exactement le même qu'au ciel. La rédemption et le salut du monde.

« Le salut de la race humaine a toujours été l'objet des conseils du ciel. » *Signs of the Times, 12 juin 1901.*

« Comme il m'a semblé étrange de voir que **le Ciel tout entier s'intéressait à notre salut**, et de constater ensuite le peu d'intérêt manifesté par l'homme pour ses semblables. Ils embrassent leur trésor ici comme s'il s'agissait de leur Sauveur ou qu'il pouvait leur donner la vie éternelle. J'avais honte, j'étais peiné et affligée que de telles personnes portent le nom de disciples ou professent le nom du Christ. J'ai vu qu'ils devraient dire joyeusement : "Voici, Seigneur, le peu des trésors de la terre que tu m'as prêtés ; prends-en n'importe quelle partie, prends-le tout entier ; il est à toi. Laisse-moi faire ma part pour sauver mes semblables, et laisse-moi être élevé avec les rachetés pour demeurer avec toi à jamais". C'est en tremblant que de tels disciples s'appuieront sur les fermes promesses de Dieu. La terre s'efface à leur vue, le ciel est magnifié car aucun sacrifice n'est trop grand qu'ils ne le fassent en vue du 'poids éternel de gloire au-delà de toute mesure' ». *Life Sketches, page 337.*

« **L'Église du Christ sur terre a été organisée dans un but missionnaire**, et le Seigneur désire la voir, dans son intégralité, concevoir des moyens de transmettre le message de la vérité à toutes personnes de toutes classes, pauvres ou riches. Tous ne sont pas appelés à un ministère personnel à l'étranger, mais tous peuvent faire quelque chose par leurs prières et leurs offrandes pour aider l'œuvre missionnaire ». *Testimonies For The Church, Volume 6, page 29.*

Quel est le but de l'organisation ? Est-elle destinée à préserver la pureté de nos doctrines et de nos croyances ? Est-elle destinée à contrôler les croyances et les actions de ses membres ? Non. Elle n'a qu'un but missionnaire.

« L'Église du Christ a été établie dans un but missionnaire. **Le travail missionnaire lui fournit un fondement solide, qui a comme sceau ces paroles : "Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent."** 2 Timothée 2:19. Il inspire aux membres de

l'Église un zèle qui les porte à renoncer à eux-mêmes et à faire de lourds sacrifices pour que la vérité soit proclamée jusqu'aux extrémités de la terre. Cela a une influence salutaire sur les non-croyants, qui en viennent à comprendre quelles grandes ressources Dieu a mises à la disposition de ceux qui le servent, lorsque les prédicateurs se laissent diriger par lui. Un devoir solennel s'impose à nous: celui d'**illustrer par les missions chrétiennes les principes du royaume de Dieu**. Il faut que, en tant que corps organisé, l'Église travaille activement à répandre partout l'influence de la croix du Christ. » *Le Ministère Évangélique, page 453*. {ME 453.1}

Ce n'est pas un crédo, ni une autorité réelle, ni les restrictions des croyances et des actions personnelles qui apportent l'unité et l'harmonie dans les rangs de l'Église. C'est un message et la transmission de ce message qui apportent l'unité et constituent la base de l'ordre. L'Église a une mission, un but, celui d'avertir le monde. Lorsque nous allons de l'avant avec ce message et que nous le transmettons au monde, l'unité s'ensuit et l'ordre devient essentiel.

Lorsque vous considérez le monde physique, vous trouvez un ordre parfait jusqu'au plus petit atome, et le gouvernement de Dieu est également organisé jusqu'au plus petit individu. L'Église doit avoir un ordre parfait jusqu'au plus petit de ses membres. Même ce membre peut être organisé, avec un plan pour son activité missionnaire.

« Dieu est un Dieu d'ordre. Tout ce qui se fait dans le ciel s'exécute avec un ensemble parfait. L'armée des anges déploie son activité dans une soumission et une discipline rigoureuses. Aucune entreprise ne peut réussir sans ordre et sans unanimité. Non moins qu'aux jours d'Israël, Dieu réclame aujourd'hui de l'ordre et de la méthode dans son œuvre. Tous ceux qui travaillent pour lui doivent le faire intelligemment, et non avec négligence et insouciance. Il marque son œuvre du sceau de son approbation lorsqu'elle est accomplie avec foi et exactitude. » {PP 353.2}. *Patriarches et Prophètes, page 353*.

Cette organisation prévoit-elle pour chaque personne son devoir et son objectif ? Non, ce n'est pas ainsi que fonctionne la république des cieux. Mais chaque individu doit s'intéresser à l'organisation et doit demander à Dieu ce qu'il peut faire pour aider à l'œuvre et comment il peut faire partie du gouvernement de Dieu. Chacun est important.

Y a-t-il de la place pour des règles d'ordre dans nos réunions et des règles sur la manière dont les décisions doivent être prises ? Oui, clairement, car cela fait partie du système et de la discipline. Cela permet de s'assurer, en particulier dans notre monde pécheur, que chacun a une voix qui est entendue. Cela signifie-t-il que tous les membres doivent être des atomes indépendants, agissant indépendamment de tous les autres ? Pas du tout, nous devons tous être soumis les uns aux autres.

« Mais bien que Paul fût personnellement inspiré par Dieu, il n'avait pas d'idées préconçues au sujet de sa propre responsabilité. Tandis qu'il attendait du Seigneur des ordres directs, il était toujours prêt à reconnaître l'autorité dont avait été investi le corps des croyants. Il éprouvait la nécessité d'être conseillé; Quand il fallait traiter des sujets

importants, il était heureux de les présenter à l'Eglise et de s'unir à ses frères pour demander à Dieu la sagesse nécessaire afin de prendre les décisions convenables. Même "les esprits des prophètes, déclarait-il, sont soumis aux prophètes; car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix." 1 Corinthiens 14:32, 33 Avec Pierre, il enseignait que tous, en qualité de membres d'église, devaient être "soumis aux anciens". 1 Pierre 5:5. » *Conquérants Pacifiques, page 177*. {CP 177.2}

« J'ai vu qu'avant de défendre de nouveaux points importants, qu'ils croient être soutenus par la Bible, les bergers devaient consulter ceux qui leur inspirent confiance, ceux qui ont été à l'origine du message et qui sont fermes dans toute la vérité présente. C'est ainsi que les bergers seront parfaitement unis. Cette union sera ressentie par l'Église. Une telle manière de faire préviendrait des divisions et ne courrait pas le risque de troubler le précieux troupeau du Seigneur. On ne verrait pas de brebis dispersées qui n'ont point de bergers. » *Premiers Écrits, page 61*. {PE 61.4}

« Le peuple de Dieu ne cultive pas suffisamment la sociabilité chrétienne... Il faut enseigner aux élèves qu'ils ne sont pas des atomes indépendants, mais que chacun est un fil à assembler avec d'autres pour compléter un tissu... Ceux qui se replient sur eux-mêmes, et ne sont pas disposés à se mettre au service des autres par des relations amicales, perdent beaucoup de bénédictions ; car par les rapports mutuels, la compréhension est polie et affinée ; par les rapports sociaux, les relations et les amitiés sont normalisées, et aboutissent à une unité de cœur et à une atmosphère d'amour qui sont agréables aux yeux du ciel. » *Testimonies For The Church, Volume 6, page 172*.

« Malgré toutes les qualités qu'un homme peut avoir, il ne peut pas être un bon soldat s'il agit indépendamment de ceux qui sont liés à lui. Des mouvements occasionnels et incertains, même s'ils sont sincères et énergiques, mèneront finalement à la défaite. Prenez un solide attelage de chevaux. Si, au lieu de tirer tous les deux en même temps, l'un tirait soudain vers l'avant et l'autre vers l'arrière, ils ne déplaceraient pas la charge, malgré leur grande force. Ainsi, les soldats du Christ doivent travailler ensemble, sinon il n'y aura qu'un concours d'atomes indépendants. La force, au lieu d'être soigneusement accumulée en vue d'une grande fin, sera gaspillée dans des efforts déconcertants et vides de sens. L'unité fait la force. Quelques hommes et femmes qui s'unissent, avec la gloire de Dieu en vue, grandiront en force et en sagesse, et remporteront de nouvelles victoires. Le Maître a beaucoup de pain sur la planche, et il faut lui apporter beaucoup de sagesse. C'est une persévérance invincible, une endurance sans faille, qui apportera la victoire. Beaucoup ont une théorie de la vérité, mais ils ne savent pas grand-chose des douces victoires obtenues grâce à la foi qui triomphe du monde. Chacun doit en faire l'expérience pour lui-même, sinon nous ne nous assiérons jamais aux côtés de l'homme souffrant du Calvaire. Cela nous coûtera tout ce que nous avons, mais en récompense nous hériterons de toutes choses ». *Signs of the Times, 7 septembre 1891*.

« Je sais que le Seigneur aime son Église. Elle ne doit pas être désorganisée, ni divisée en atomes indépendants. Cela serait complètement incohérent. Il n'y a pas la moindre preuve que cela va se produire. Ceux qui prêtent attention à ce faux message,

et qui essaient de corrompre d'autres personnes, seront trompés, et préparés à recevoir promptement toutes sortes de séductions, et ils n'aboutiront à rien ». *Manuscript Releases, Vol 1, page 303.*

Mais si chaque individu doit soumettre ses idées au corps de l'église, ce dernier ne doit pas exercer une autorité réelle et arbitraire sur l'individu. Notez que le corps devait se réunir et rechercher le conseil de Dieu à ce sujet d'une manière unie. Trop souvent, cela n'est pas fait, et lorsque cela n'est pas fait, l'église cesse d'avoir une quelconque autorité sur l'héritage de Dieu et l'individu devrait être libre de suivre la direction de Dieu. C'est pourquoi Satan essaie toujours d'amener l'Église à prendre des décisions arbitraires sans consulter Dieu, qui nous dirigerait et nous guiderait si nous le laissions faire.

L'histoire de Josué le montre clairement. Il a d'abord prié pour être guidé et a eu l'occasion de consulter le « Chef de l'armée de l'Éternel ». Mais après la grande victoire de Jéricho, il s'est senti autosuffisant et a cru pouvoir diriger les choses tout seul. Cela l'a conduit à une grande défaite à Aï et à se laisser tromper par du pain moisi et de vieilles sandales. Il est toujours dangereux pour un individu ou un groupe républicain de dirigeants d'église de se sentir autosuffisant et de ne pas chercher honnêtement et sincèrement le conseil de Dieu.

Nous le voyons également dans l'histoire de Paul et de l'Église de Jérusalem.

« Plusieurs années s'étaient écoulées depuis que les chrétiens de Jérusalem et les représentants d'autres grandes communautés avaient réglé les questions embarrassantes qui s'étaient élevées au sujet des méthodes employées en pays païens. Les frères avaient décidé, à la suite de cette assemblée, de donner aux églises des indications précises relatives à certains rites et à certaines coutumes, y compris la circoncision. Ce fut aussi à cette occasion que les croyants s'entendirent pour recommander aux églises Barnabas et Paul, serviteurs de Dieu dignes de toute confiance. » {CP 356.4} *Conquérants Pacifiques, page 356.*

« Parmi ceux qui assistaient à ce conseil se trouvaient les frères qui avaient sévèrement critiqué les méthodes de travail des apôtres en pays païens. Mais pendant l'assemblée, leurs vues sur les desseins de Dieu s'élargirent, et ils se joignirent alors aux autres pour prendre des décisions qui permettraient d'unir le corps entier des croyants. » {CP 356.5} *Conquérants Pacifiques, page 356.*

« Plus tard, lorsque le nombre des convertis augmenta rapidement chez les païens, certains membres influents de l'église de Jérusalem recommencèrent à défendre leurs anciens préjugés, et ils critiquèrent à nouveau les procédés de Paul et de ses collaborateurs. Ces préjugés ne firent que s'affirmer avec le temps, si bien que certains chefs de l'Église décidèrent que la prédication de l'Évangile devait se faire uniquement selon leur manière de voir. Si Paul se conformait à leurs méthodes et aux idées particulières qu'ils préconisaient, ils continueraient à soutenir son œuvre ; sinon, ils ne lui accordaient ni leur assentiment, ni leur appui. Ces croyants avaient oublié que, seul, le Seigneur est le conducteur spirituel de son peuple, **que chacun de ses**

serviteurs doit faire sa propre expérience en suivant le divin Maître et non l'homme ; qu'enfin, les ministres doivent être modelés et façonnés, non selon les idées des hommes, mais conformément à l'Esprit divin. » {CP 357.1} *Conquérants Pacifiques*, page 357.

« Les paroles et la prédication de Paul au cours de son ministère “ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance”. Les vérités qu'il enseignait lui avaient été révélées par le Saint-Esprit, “car l'Esprit sonde tout, disait-il, même les profondeurs de Dieu. Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'esprit de Dieu.” “Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles.” 1 Corinthiens 2:4, 10-13. » {CP 357.2} *Conquérants Pacifiques*, page 357.

« Pendant son ministère, Paul n'avait pas cherché d'autre direction que celle de Dieu, et il s'était appliqué à travailler selon les décisions de l'assemblée de Jérusalem. Ainsi, “les églises se fortifiaient dans la foi, et augmentaient en nombre de jour en jour”. Actes 16:5. » {CP 357.3} *Conquérants Pacifiques*, page 357.

« Malgré le manque de sympathie des frères, Paul n'avait cessé d'être encouragé dans l'accomplissement de son devoir. Il avait développé, chez ses disciples, l'esprit de loyauté, de générosité, de fraternité; et cet esprit s'était manifesté à l'occasion des offrandes généreuses qu'il pouvait déposer maintenant devant les anciens de Jérusalem. » {CP 357.4} *Conquérants Pacifiques*, page 357.

« Après la présentation de ces offrandes, Paul “raconta en détail ce que Dieu avait fait au milieu des païens par son ministère”. Le récit de son œuvre convainquit tous les frères, même ceux qui avaient des doutes à cet égard, et ils reconnurent que Dieu l'avait abondamment béni. “Quand ils l'eurent entendu, ils glorifièrent Dieu.” Ils comprirent que les méthodes de travail de l'apôtre étaient marquées du sceau de Dieu. Les collectes généreuses, placées devant eux, ajoutaient du poids à son témoignage en ce qui concernait la fidélité des églises édifiées parmi les Gentils. Ceux qui dirigeaient l'œuvre de Dieu à Jérusalem, et qui avaient manifesté le désir de contrôler le travail de l'apôtre, virent son action sous une nouvelle lumière. Ils reconnurent qu'ils avaient mal agi avec Paul, et comprirent qu'ils étaient trop asservis aux anciennes traditions juives. Ainsi, la proclamation de l'Évangile avait-elle beaucoup souffert de leur obstination à ne pas reconnaître que le mur de séparation entre Juifs et Gentils avait été aboli par la mort du Christ. » {CP 358.1} *Conquérants Pacifiques*, page 358.

« **Une occasion unique s'offrait aux anciens pour qu'ils reconnaissent franchement que Dieu avait œuvré à travers Paul**, et confessent leur erreur qui avait permis aux ennemis de l'apôtre de faire naître des sentiments de jalousie et de haine à son sujet. » {CP 358.2} *Conquérants Pacifiques*, page 358.

« Mais, au lieu de s'entendre pour rendre justice à celui qu'ils avaient ainsi outragé, ils lui donnèrent un conseil qui révélait leurs propres sentiments. Ils continuaient à tenir l'apôtre grandement responsable des préjugés en question. Au lieu de prendre

noblement sa défense et de s'efforcer ainsi de confondre ses ennemis, ils cherchèrent plutôt à établir un compromis. Grâce à un geste public, Paul donnerait un démenti formel aux malentendus qui régnaient à son sujet. » {CP 358.3} *Conquérants Pacifiques, page 358*

En suivant les conseils erronés de ces frères dirigeants, Paul a été arrêté, puis emprisonné et jugé à Rome. Cette erreur des dirigeants a été annulée par Dieu pour le bien de sa cause, mais elle ne faisait pas partie de son plan initial. L'organisation ne devrait jamais être utilisée dans le but de contrôler le travail et les convictions des individus.

« La leçon de la vigne et de ses sarments a une signification profonde pour les ouvriers de la cause de Dieu. Chaque ouvrier doit tirer sa force de la même source et, tout en maintenant l'individualité de chacun, l'unité et l'harmonie doivent être préservées. Lorsque cet esprit d'unité imprégnera l'œuvre, nos institutions à travers le monde seront unies dans leurs intérêts, tandis que l'individualité de chacun ne se confondra pas avec celle d'un autre... Le dessein de Dieu n'est pas de centraliser de cette manière, en plaçant tous les intérêts d'une branche de l'œuvre sous la direction de quelques hommes. Dans son grand dessein de faire avancer la cause de la vérité sur la terre, il voudrait que chaque partie de son œuvre se mêle à toutes les autres. Les ouvriers doivent s'unir dans l'Esprit du Christ. Dans leur diversité, ils doivent préserver l'unité. Une institution ne doit pas être sous le contrôle d'une autre, mais toutes doivent exercer leurs pouvoirs de manière harmonieuse. » -(Aux directeurs du Sanatorium de Nashville et de la Conférence de l'Union du Sud, 10 mars 1907). *Manuscript Releases, Vol. 5, p. 4, 5.*

« Avant la mort de mon mari, cette question de la maison d'édition de Battle Creek et de la maison d'édition d'Oakland m'a été présentée sous le symbole de la vigne, et elle m'a été présentée sous cette même forme depuis lors. Le Seigneur m'a montré que ces deux institutions doivent être maintenues aussi séparées que deux branches qui, bien que distinctes, sont toutes deux centrées sur le cep. Elles ne doivent pas se fondre en une seule, mais rester séparées, bien que chacune tire sa nourriture de la même source... Cette question m'a été présentée sous différentes formes auparavant et je sais que ce n'est pas la volonté du Seigneur que ces deux maisons d'édition s'unissent. Je crains que les gens de Battle Creek n'aient également commis une erreur en reprenant les écoles et le sanatorium de Sainte-Hélène. La maison d'édition de Battle Creek a été réprimandée par Dieu pendant des années, en particulier depuis la réunion de Minneapolis, où certains ont agi comme Koré, Dathan et Abiram. Si ses administrateurs n'étaient pas bouffis d'orgueil et d'autosuffisance, ils ne se sentiraient pas capables de continuer à faire fonctionner toutes les institutions paralysées. » *1888 Materials, page 1518.*

Quel sera le résultat si nous nous organisons ici selon le plan du ciel, en créant un reflet parfait du gouvernement de Dieu ? Si nous sommes unis et que nous établissons un ordre qui reflète parfaitement le gouvernement du ciel, alors Jésus pourra venir nous chercher, nous et notre organisation, dans son royaume céleste, et ce n'est qu'à ce

moment-là que l'Église et l'État seront à nouveau réunis dans une théocratie unique. Quel destin sera le nôtre, si seulement nous y parvenons ! Quel est cet ordre ? Il est de forme républicaine, gouverné par des représentants et basé uniquement et solidement sur la constitution du ciel, la transcription du caractère de Dieu, les dix commandements. Il garantit la liberté pour tous et une voix pour tous, sans aucun contrôle réel, pas même un contrôle réel de la majorité.

L'ordre était nécessaire pour qu'Israël entre dans la terre promise de Canaan. Le même ordre est nécessaire pour que nous entrions dans la Canaan céleste. « Le culte avait pris une forme plus précise. Pourvu d'une législation civile admirablement détaillée et d'une merveilleuse simplicité, l'État israélite était désormais organisé d'une manière parfaitement adaptée à son entrée en Canaan. Ce travail avait duré environ un an. L'ordre et la perfection qui éclatent dans toutes les œuvres de Dieu étaient visibles dans l'économie hébraïque. » {PP 351.1,2} *Patriarches et Prophètes*, page 351.

« Dieu est un Dieu d'ordre. Tout ce qui se fait dans le ciel s'exécute avec un ensemble parfait. L'armée des anges déploie son activité dans une soumission et une discipline rigoureuses. Aucune entreprise ne peut réussir sans ordre et sans unanimité. Non moins qu'aux jours d'Israël, Dieu réclame aujourd'hui de l'ordre et de la méthode dans son œuvre. Tous ceux qui travaillent pour lui doivent le faire intelligemment, et non avec négligence et insouciance. Il marque son œuvre du sceau de son approbation lorsqu'elle est accomplie avec foi et exactitude. » {PP 353.2}. *Patriarches et Prophètes*, page 353.

Quel est le but de cette organisation, si ce n'est d'exercer un contrôle sur les actions et les croyances ? Il semble qu'aucune organisation basée sur les principes de liberté n'ait jamais réussi ; une organisation formée sans le contrôle du Roi réussira-t-elle jamais ?

4. Le Message qui Unit

« Je regardai, et voici, il vint du septentrion un vent impétueux, une grosse nuée, et une gerbe de feu, qui répandait de tous côtés une lumière éclatante, au centre de laquelle brillait comme de l'airain poli, sortant du milieu du feu. Au centre encore, apparaissaient quatre animaux, dont l'aspect avait une ressemblance humaine. Chacun d'eux avait quatre faces, et chacun avait quatre ailes. Leurs pieds étaient droits, et la plante de leurs pieds était comme celle du pied d'un veau, ils étincelaient comme de l'airain poli. Ils avaient des mains d'homme sous les ailes à leurs quatre côtés; et tous les quatre avaient leurs faces et leurs ailes. Leurs ailes étaient jointes l'une à l'autre; ils ne se tournaient point en marchant, mais chacun marchait droit devant soi. Quand à la figure de leurs faces, ils avaient tous une face d'homme, tous quatre une face de lion à droite, tous quatre une face de boeuf à gauche, et tous quatre une face d'aigle. Leurs faces et leurs ailes étaient séparées par le haut; deux de leurs ailes étaient jointes l'une à l'autre, et deux couvraient leurs corps. Chacun marchait droit devant soi; ils allaient où l'esprit les poussait à aller, et ils ne se tournaient point dans leur marche. L'aspect de ces animaux ressemblait à des charbons de feu ardents, c'était comme l'aspect des flambeaux, et ce feu circulait entre les animaux; il jetait une lumière éclatante, et il en sortait des éclairs. Et les animaux couraient et revenaient comme la foudre. Je regardais ces animaux; et voici, il y avait une roue sur la terre, près des animaux, devant leurs quatre faces. A leur aspect et à leur structure, ces roues semblaient être en chrysolithe, et toutes les quatre avaient la même forme; leur aspect et leur structure étaient tels que chaque roue paraissait être au milieu d'une autre roue. En cheminant, elles allaient de leurs quatre côtés, et elles ne se tournaient point dans leur marche. Elles avaient une circonférence et une hauteur effrayantes, et à leur circonférence les quatre roues étaient remplies d'yeux tout autour. Quand les animaux marchaient, les roues cheminaient à côté d'eux; et quand les animaux s'élevaient de terre, les roues s'élevaient aussi. Ils allaient où l'esprit les poussait à aller; et les roues s'élevaient avec eux, car l'esprit des animaux était dans les roues. Quand ils marchaient, elles marchaient; quand ils s'arrêtaient, elles s'arrêtaient; quand ils s'élevaient de terre, les roues s'élevaient avec eux, car l'esprit des animaux était dans les roues. Au-dessus des têtes des animaux, il y avait comme un ciel de cristal resplendissant, qui s'étendait sur

leurs têtes dans le haut. Sous ce ciel, leurs ailes étaient droites l'une contre l'autre, et ils en avaient chacun deux qui les couvraient, chacun deux qui couvraient leurs corps. J'entendis le bruit de leurs ailes, quand ils marchaient, pareil au bruit de grosses eaux, ou à la voix du Tout Puissant; c'était un bruit tumultueux, comme celui d'une armée; quand ils s'arrêtaient, ils laissaient tomber leurs ailes. Et il se faisait un bruit qui partait du ciel étendu sur leurs têtes, lorsqu'ils s'arrêtaient et laissaient tomber leurs ailes. Au-dessus du ciel qui était sur leurs têtes, il y avait quelque chose de semblable à une pierre de saphir, en forme de trône; et sur cette forme de trône apparaissait comme une figure d'homme placé dessus en haut. Je vis encore comme de l'airain poli, comme du feu, au dedans duquel était cet homme, et qui rayonnait tout autour; depuis la forme de ses reins jusqu'en haut, et depuis la forme de ses reins jusqu'en bas, je vis comme du feu, et comme une lumière éclatante, dont il était environné. Tel l'aspect de l'arc qui est dans la nue en un jour de pluie, ainsi était l'aspect de cette lumière éclatante, qui l'entourait: c'était **une image de la gloire de l'Éternel**. À cette vue, je tombai sur ma face, et j'entendis la voix de quelqu'un qui parlait. »

Ézéchiel 1:4-28

Quel tableau Ézéchiel a vu ! C'est une image du gouvernement de Dieu. Il est semblable à celui montré à Jean dans le livre de l'Apocalypse, mais alors que Jean a vu l'organisation des rachetés, Ézéchiel a vu l'organisation de l'univers tout entier. L'univers lui-même est divisé en quatre parties. Chacune de ces parties est à son tour divisée en quatre parties, tout comme le camp d'Israël était divisé en quatre camps, chacun sous un étendard correspondant à l'une de ces divisions célestes. Notons également que chaque créature possède trois séries d'ailes, chaque série contenant deux ailes, de sorte que chaque créature possède six ailes. Six ailes multipliées par quatre créatures donnent vingt-quatre, ce qui correspond aux vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse, dont nous avons vu dans la première partie qu'ils représentaient vingt-quatre groupes (ou classes), chaque groupe servant deux semaines à tour de rôle. Ils sont parfaitement unis, comme l'indique le fait qu'ils se déplacent tous en même temps. Cet ordre, cette organisation parfaite était pour Ézéchiel « une image de **la gloire de l'Éternel** ».

Il y a un autre endroit où nous lisons que la gloire de Dieu éclaire toute la terre. Dans Apocalypse 18:1, nous lisons qu'un ange puissant descend du ciel et que toute la terre est éclairée par sa gloire. Cet ange apporte le dernier message de miséricorde à un monde sur le point d'être détruit. Quelle est cette gloire qui éclaire toute la terre ?

Après le grand péché d'Israël, qui a adoré le veau d'or sur le mont Sinaï, nous lisons que Moïse demande au Seigneur : « Je te prie, fais-moi voir ta gloire ! » *Éxode 33:18*. En réponse, le Seigneur promet : « Je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je proclamerai devant toi le nom de l'Éternel ; je ferai grâce à qui je ferai grâce, et je ferai miséricorde à qui je ferai miséricorde ». *Éxode 33:19*

Dieu ordonna à Moïse de tailler deux tables de pierre pour remplacer celles qu'il avait brisées lorsqu'ils avaient adoré le veau et lui ordonna de monter sur la montagne. Après que Moïse eut gravi la montagne, « L'Éternel descendit dans une nuée, se tint là

auprès de lui, et proclama le nom de l'Éternel. Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria: L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération ! ». *Éxode 34:5-7.*

Le jugement de Dieu, son système judiciaire avec son jury, est sa gloire.

« C'est son caractère juste qui constitue la gloire de Dieu, et le Christ prie pour que cette même gloire soit donnée à ses disciples sur terre. » *Review and Herald, 3 novembre 1896.*

Le modèle de l'ordre céleste est un reflet parfait du caractère de Dieu, de sa gloire ; il est basé sur sa loi qui est une transcription de son caractère, de sa gloire. Ainsi, le caractère de Dieu est le fondement de son trône, il est la gloire et la lumière qui l'entourent, il est aussi son organisation gouvernementale. Au fur et à mesure que l'Église de Dieu reflète de plus en plus Son caractère, tant au niveau individuel qu'organisationnel, cette lumière et cette gloire seront de plus en plus reflétées par son peuple et son Église. Tout comme le visage de Moïse fut illuminé après avoir communiqué avec Dieu.

Plus tard, nous trouvons Moïse lui-même en train de revendiquer le caractère de Dieu comme raison de son pardon aux Israélites. Alors qu'il se trouvait aux frontières de la terre promise, Israël s'est rebellé et a refusé d'aller de l'avant sur l'ordre de Dieu. Nous lisons en effet : « C'est sur cette connaissance de la longanimité, de l'amour et de la miséricorde infinis de Jéhovah que Moïse s'appuie pour plaider en faveur de la vie d'Israël lorsque, aux confins de la Terre promise, ce peuple refuse d'aller de l'avant sur l'ordre de Dieu. Au plus fort de sa rébellion, le Seigneur avait déclaré : « Je le frapperai par la peste et je le détruirai » ; et il avait prévu de faire des descendants de Moïse « une nation plus grande et plus puissante que lui ». Nombres 14:12. Mais le prophète a invoqué les merveilleuses providences et promesses de Dieu en faveur de la nation élue. Puis, comme la plus forte de toutes les supplications, il exhorta l'amour de Dieu pour l'homme déchu. “Et maintenant, je t'en conjure, que la puissance du Seigneur soit magnifiée, comme tu l'as déclaré, en disant : L'Éternel est lent à la colère et riche en bonté, il pardonne l'iniquité et la rébellion... Pardonne l'iniquité de ce peuple, selon la grandeur de ta miséricorde, comme tu as pardonné à ce peuple depuis l'Égypte jusqu'ici.” Versets 17-19. » *Review and Herald, 18 mars 1915.*

Le Seigneur répondit avec bonté : « J'ai pardonné comme tu l'as demandé ». Puis il communiqua à Moïse, sous forme de prophétie, la connaissance de son dessein concernant le triomphe final de son peuple élu. « Mais, aussi vrai que je suis vivant, toute la terre sera remplie de la gloire de l'Éternel! » Verset 20, 21. La gloire de Dieu, son caractère, sa bonté miséricordieuse et son tendre amour, tout ce que Moïse avait plaidé en faveur d'Israël devait être révélé à toute l'humanité. Et cette promesse de Jéhovah est doublement assurée ; elle est confirmée par un serment. Aussi sûrement

que Dieu vit et règne, il sera proclamé « parmi les nations sa gloire, parmi tous les peuples ses merveilles ». Ps. 96:3. » *Review and Herald, 18 mars 1915.*

« C'est en relation avec l'accomplissement futur de cette prophétie qu'Ésaïe avait entendu les séraphins resplendissants chanter devant le trône. 'Toute la terre est pleine de sa gloire.' Ésaïe 6:3. Le prophète, confiant dans l'éternité de ces paroles, déclare ensuite avec audace, à propos de ceux qui se prosternent devant des images de bois et de pierre : 'Ils verront la gloire de l'Éternel, la magnificence de notre Dieu.' Ésaïe 35:2. » *Review and Herald, 18 mars 1915.*

Il s'agit d'une prophétie étonnante. Dieu a promis à Moïse, et lui a doublement assuré par un serment, que la terre serait remplie de sa gloire. C'est l'œuvre de l'Église finale, car nous lisons dans Apocalypse 18 que le dernier messager descendit du ciel « et la terre fut éclairée de sa gloire ». *Apocalypse 18:1.* Non pas la gloire de l'ange, mais la gloire de Dieu. Non seulement il l'a juré à Moïse par un double serment, mais il l'a répété à David dans le Psaume 96:3, puis à Ésaïe dans Ésaïe 6:3, et enfin à Jean dans Apocalypse 18. À quatre reprises, le Seigneur a promis à ses prophètes qu'il remplirait la terre de sa gloire. Cette promesse doit s'accomplir au cours de la dernière génération sur terre. Et cet accomplissement a déjà commencé.

« Aujourd'hui, cette prophétie s'accomplit rapidement. Les activités missionnaires de l'Église de Dieu sur terre portent de riches fruits, et bientôt le message de l'Évangile aura été proclamé à toutes les nations. "À la louange de la gloire de sa grâce", des hommes et des femmes de toute race, de toute langue et de tout peuple sont "acceptés dans le Bien-aimé", "afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus Christ." Éph. 1:6 ; 2:7 "Béni soit l'Éternel Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des prodiges! Béni soit à jamais son nom glorieux! Que toute la terre soit remplie de sa gloire!" Psaume 72:18, 19. » *Review and Herald, 18 mars 1915.*

Puisque cela fait partie du dernier message de miséricorde qui sera donné par la dernière génération, et puisque c'était si important que Dieu a juré à Moïse que cela se produirait, nous pouvons compter sur lui pour tenir sa parole. Mais comment la terre sera-t-elle éclairée par sa gloire ?

« C'est Son caractère juste qui constitue la gloire de Dieu, et c'est pour cette même gloire que le Christ prie afin qu'elle soit accordée à ses disciples sur terre. Écoutez la requête qu'il adresse à son Père pour eux : "Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité... Je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité. Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donnée la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un : moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant

la fondation du monde... Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux." » *Review and Herald*, 3 novembre 1896.

La gloire de Dieu est le reflet parfait de son caractère dans son Église. Une partie de ce reflet est l'unité parfaite qu'il a avec son Père. Son Église doit l'avoir aussi, sinon elle ne pourra pas éclairer la terre de sa gloire. Son caractère est le fondement de son gouvernement. Non seulement son caractère doit être parfaitement reflété dans l'Église, mais son plan de gouvernement doit être parfaitement reflété dans l'Église, car cette organisation, telle qu'elle a été montrée à Ézéchiël, fait partie de sa gloire.

Cette demande du Christ n'a pas de limite dans sa plénitude. Il désire que ses disciples révèlent au monde son esprit d'unité et d'amour. Mais avant que cette unité puisse exister parmi eux, il doit y avoir un véritable renouvellement de chaque cœur ; il doit y avoir un lien vital avec Dieu ; le caractère doit être formé selon la ressemblance divine.

« Bien que chacun soit chargé de responsabilités et que chacun ait un rôle à jouer, "aucun de nous ne vit pour lui-même". **Par l'unité de son peuple, Dieu a voulu faire comprendre à un monde pécheur, et aussi révéler aux intelligences célestes, que le Christ n'est pas mort en vain.** "Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ; vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde." Le principe pur et saint de l'amour distingue le caractère et la conduite des chrétiens de ceux des mondains. En nous démarquant du monde, nous devons devenir les représentants de la bonté, de la miséricorde et de l'amour de Dieu. C'est ainsi que nous pouvons être en spectacle pour le monde, pour les anges et pour les hommes». *Review and Herald*, 3 novembre 1896.

Le seul moyen pour que la parole de Dieu s'accomplisse dans cette génération est que l'amour parfait, l'unité et l'ordre soient réalisés dans son Église. Quelle tâche impressionnante ! Quelle charge solennelle ! Mais il a promis quatre fois et avec un double serment, 'aussi longtemps qu'il vivra et régnera', qu'il en sera ainsi ! Quel est ce message qui annonce une Église unie, organisée et glorieuse ? C'est un appel à sortir de Babylone. « Il cria d'une voix forte, disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande !... Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. » *Apocalypse 18:2, 4*. Dans quel sens ce message est-il une déclaration de la gloire ou du caractère de Dieu ? C'est un appel à la miséricorde, il appelle son peuple à se séparer du système religieux corrompu et déchu, de peur qu'il ne soit anéanti par la destruction qu'il s'apprête à faire tomber sur Babylone. « Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes. » *Amos 3:7*. Il a averti Lot avant de détruire Sodome et a sauvé tous ceux qui sortiraient de cette ville. Il a averti Noé du déluge et a sauvé tous ceux qui sortiraient du monde et entreraient dans l'arche.

« Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours du Fils de l'homme. » *Luc 17:26.*

« Les Écritures sont constamment ouvertes au peuple de Dieu. Il y a toujours eu et il y aura toujours une vérité particulièrement applicable à chaque génération. Le message donné à Noé était la vérité présente pour cette époque ; et si le peuple avait accepté ce message, il aurait été sauvé des eaux du déluge. Supposons maintenant qu'un certain peuple dise : “Nous avons toute la vérité qu'avaient nos pères, nous n'en voulons plus”, et que le Dieu des cieux lui envoie un message comme celui donné à Ninive : quel aurait été le résultat ? - Le même que celui qu'auraient connu les Ninivites s'ils ne s'étaient pas repentis ». *Review and Herald, 29 juin 1886.*

Ce dernier message est à la gloire de Dieu, il révèle son caractère en appelant miséricordieusement son peuple à échapper à la condamnation qui attend les méchants, mais son caractère est aussi celui de la justice. Il déclare qu'« il ne tient point le coupable pour innocent, il punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération! » *Éxode 34:5-7.* Cette justice et cette miséricorde se retrouvent dans l'avertissement des jugements qui s'abattront sur Babylone et sur tous ceux qui ne se sépareront pas d'elle.

« Nous avons un refuge, une forteresse vers laquelle nous pouvons courir et être en sécurité. Nos prières doivent atteindre le propitiatoire, où la miséricorde et la vérité se sont rencontrées, où la justice et la paix se sont embrassées. La grâce qui suffit à tous nous permettra de nous élever au-dessus des épreuves les plus dures et de supporter les tests les plus sévères. Il n'y a jamais eu de période où les enjeux étaient aussi importants qu'aujourd'hui. Il n'y a jamais eu de génération sur laquelle reposaient d'aussi lourdes responsabilités que la génération actuelle, car Dieu a confié aux hommes de ce temps le dernier message d'avertissement ». *Review and Herald, 23 avril 1889.*

« Chaque période de l'histoire de l'Église a été marquée par quelque vérité adaptée aux besoins du peuple de Dieu de l'époque. Ces révélations nouvelles, en butte à l'opposition et à la haine, ont toujours été accueillies par les âmes pieuses. Quand le Seigneur, en une heure de crise, donne une vérité spéciale à son peuple, comment refuser de la proclamer ? Il ordonne maintenant à ses serviteurs de faire entendre au monde le dernier appel de miséricorde. Ce serait au péril de leur âme que les ambassadeurs du Christ garderaient le silence. Pourvu qu'ils fassent leur devoir, ils n'ont pas à s'inquiéter des conséquences ; Dieu s'en occupe. » {TS 661.2} *La Tragédie des Siècles, page 661.*

« À chaque tournant de l'histoire, il y a un nouveau développement de la vérité, un message de Dieu à la génération présente. Les vérités anciennes conservent toute leur importance, et les vérités nouvelles ne sont pas indépendantes des anciennes, elles n'en sont que le complément. Les vérités nouvelles ne peuvent être comprises qu'à la lumière des anciennes. Quand le Christ voulut exposer à ses disciples la vérité de la résurrection, il commença “par Moïse et tous les prophètes”, et il “leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait”. *Luc 24:27.* D'un autre côté, la lumière qui

brille dans les vérités nouvelles illumine celles du passé. Celui qui rejette ou néglige les nouvelles ne possède pas vraiment les anciennes; elles perdent pour lui leur puissance vivifiante et deviennent une forme inerte. » {PJ 104.3} *Les Paraboles de Jésus, page 104.*

C'est une responsabilité solennelle et un travail effrayant que cette génération doit accomplir. Mais Dieu a promis que cela SERA accompli. La terre SERA remplie de sa gloire. Son caractère SERA parfaitement reflété dans son peuple et son gouvernement SERA parfaitement reflété dans son Église.

Quelle récompense attend ceux qui sont fidèles à son œuvre ! Car de la génération finale, qui est celle des 144 000, il est écrit : « Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et le nombre de son nom, debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu. Et ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'agneau, en disant : Tes œuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu tout puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations! Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés. » *Apocalypse 15:2-4.* Ils chantent le cantique de Moïse et de l'Agneau parce qu'ils ont accompli la promesse faite à Moïse par l'Agneau. Ils ont été ses instruments pour éclairer la terre de sa gloire.

Avez-vous remarqué qu'ils mentionnent le fait que toutes les nations viendront et se prosterneront ? C'est l'accomplissement direct de la prophétie et du serment fait à Moïse. C'est ce que Sœur White a dit qui commençait à son époque grâce aux activités missionnaires de l'Église. Le monde d'aujourd'hui est très différent de celui de 1915. Près de la moitié du monde n'avait jamais entendu parler du Christ à l'époque, alors qu'aujourd'hui presque tout le monde le connaît. Il ne reste que quelques tribus isolées, ici et là, qui n'ont pas entendu parler du Christ. Le monde entier aura bientôt l'occasion de le connaître. Toutes les nations recevront bientôt le dernier message, comme cela a été promis il y a tant de siècles.

Le cantique de Moïse a été écrit après la victoire de Dieu sur l'armée de Pharaon à la mer Rouge et la délivrance d'Israël de l'esclavage égyptien. Israël a chanté : « L'Éternel est ma force et mon cantique, et il a été mon salut. Il est mon Dieu, et je lui préparerai une habitation, -le Dieu de mon père, et je l'exalterai. ... L'Éternel régnera à toujours et à perpétuité. » *Éxode 15:2,18.* C'est ce même cantique de victoire que les 144 000 chantent après leur victoire sur les forces du mal et leur libération de l'esclavage du péché. Nous lisons après la destruction de Babylone : « Après cela, j'entendis dans le ciel comme une voix forte d'une foule nombreuse qui disait: Alléluia! Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu... Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints.» *Apocalypse 19:1,7,8.* Les 144 000 chantent le cantique de Moïse parce qu'ils ont « remporté la victoire sur la bête, sur son image, sur sa marque et sur le nombre de son nom ». *Apocalypse 15:2*

Le triomphe final est certain car il a été juré à Moïse par un double serment qu'il va se produire et il a été répété trois fois de plus aux générations successives. Par l'amour et l'unité, l'ordre et la foi de la dernière génération de l'Église de Dieu, la terre sera éclairée, et elle est déjà éclairée par sa gloire ! Ne voulez-vous pas en faire partie ?

La république des États-Unis, lors de sa fondation, n'était pas parfaite, elle avait beaucoup de défauts, mais elle était basée sur deux principes parfaits et éternels, le républicanisme et le protestantisme, la liberté civile et la liberté religieuse. Benjamin Franklin et les pères fondateurs de ce pays ont compris combien il est difficile de maintenir une république, car Satan déteste cette forme de gouvernement et fait tout ce qu'il peut pour la détruire. Le peuple des États-Unis n'a pas maintenu sa république, comme l'indiquait la prophétie.

Même l'Église de Dieu a du mal à maintenir une république, comme le montrent les conseils répétés de la servante, prophète du Seigneur au sujet de l'autorité royale. L'autorité royale plaît au cœur naturel, mais ce n'est pas le plan de Dieu.

Même si l'Église de Dieu n'a pas maintenu sa république et qu'elle a trébuché et s'est éloignée du modèle à plusieurs reprises, nous devons nous reprendre et recommencer. Dieu n'a pas changé son plan d'ordre et nous devons y revenir et essayer à nouveau de le maintenir.

« Le Seigneur a déclaré que l'histoire du passé se répétera dans la phase finale de l'œuvre. Chaque vérité qu'il a donnée pour ces derniers jours doit être proclamée au monde. Chaque pilier qui a été dressé doit être affermi. **Nous ne pouvons abandonner le fondement que Dieu a établi. Entrer dans une nouvelle organisation équivaudrait à apostasier, à renier la vérité.** — Manuscrit 129, 1905. » {MC2 449.1} *Messages Choisis Volume 2, page 449.*

Notre victoire est aussi certaine que le fut celle d'Israël sur les nations païennes de Canaan, mais nous devons faire notre part et accomplir le travail qui nous est assigné, car Dieu ne fera pas notre travail à notre place. Pour atteindre la Canaan céleste, nous devons suivre le plan céleste d'ordre parfait, et si nous le faisons, Dieu a promis que l'église finale **accomplira** Son dessein.